

Exposition David HOCKNEY 25

Les 25 dernières années

A la Fondation Louis Vuitton

(du 09-04-2025 au 31-08-2025)

(un rappel en photos personnelles -sauf quelques exceptions compte tenu du manque de recul ou trop grande présence du public- du grand nombre des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Au printemps 2025, du 9 avril au 31 août, la Fondation Louis Vuitton invite David Hockney, l'un des artistes les plus influents des XXe et XXIe siècles, à investir l'ensemble de ses espaces d'exposition. **Cette présentation, inédite par son contenu comme par son ampleur, de plus de 400 œuvres de 1955 à 2025** rassemble, outre un fonds majeur provenant de l'atelier de l'artiste et de sa fondation, des prêts de collections internationales, institutionnelles ou privées. L'exposition réunira des créations réalisées avec les techniques les plus variées – des peintures à l'huile ou à l'acrylique, des dessins à l'encre, au crayon et au fusain, mais aussi des œuvres numériques (dessins photographiques, à l'ordinateur, sur iPhone et sur iPad) et des installations vidéo.

David Hockney s'est totalement impliqué dans la réalisation de cette exposition. Il a lui-même choisi, en collaboration avec son compagnon et studio manager, Jean-Pierre Gonçalves de Lima, de centrer l'exposition sur les vingt-cinq dernières années de son œuvre sans omettre les œuvres « mythiques » de ses débuts, proposant ainsi une immersion dans son univers, couvrant sept décennies de création. Il a voulu suivre personnellement la conception de chaque séquence et de chaque salle, dans un dialogue continu avec son assistant Jonathan Wilkinson.

David Hockney déclare : « *Cette exposition est particulièrement importante pour moi, car c'est la plus grande que j'aie jamais eue – les onze galeries de la Fondation Louis Vuitton ! Quelques-unes de mes toutes dernières peintures, auxquelles je suis en train de travailler, y seront présentées. Ça va être bien, je crois. »*

L'exposition « David Hockney, 25 » montre combien ces dernières années témoignent du renouvellement permanent de ses sujets et de ses modes d'expression. La capacité de l'artiste à toujours se réinventer à travers des nouveaux media est en effet exceptionnelle. D'abord dessinateur, passé maître dans toutes les techniques académiques, il est aujourd'hui un des champions des nouvelles technologies.

Seront réunies au rez-de-bassin des œuvres emblématiques des années 1950 aux années 1970 – depuis ses débuts à Bradford (**Portrait of My Father**, 1955), puis à Londres, jusqu'en Californie. La piscine, thème emblématique, apparaît avec **A Bigger Splash**, 1967 et **Portrait of An Artist (Pool with Two Figures)**, 1972. Sa série de doubles portraits est représentée par deux peintures majeures : **Mr. and Mrs. Clark and Percy**, 1970-1971 et **Christopher Isherwood and Don Bachardy**, 1968.

Puis la nature prend une place toujours plus importante dans le travail de David Hockney à partir de la décennie 1980-1990 – comme en témoigne **A Bigger Grand Canyon**, 1998 – avant que l'artiste ne regagne l'Europe pour y poursuivre l'exploration de paysages familiers.

Ensuite l'exposition se déploie autour des 25 dernières années, passées principalement dans le Yorkshire où il redécouvre les paysages de l'enfance, ainsi qu'en Normandie et à Londres. On y assiste à une célébration du Yorkshire, l'artiste faisant d'un buisson d'aubépine une explosion spectaculaire du

printemps (*May Blossom on the Roman Road*, 2009). L'observation du rythme des saisons le mène au paysage hivernal monumental peint sur le motif, exceptionnellement prêté par la Tate de Londres, *Bigger Trees near Warter or/ou Peinture sur le Motif pour le Nouvel Âge PostPhotographique*, 2007. Dans le même temps, **David Hockney poursuit le portrait de ses proches**, à l'acrylique ou sur iPad, ponctué de plusieurs autoportraits. L'exposition en compte une soixantaine en galerie 4, associés à des « portraits de fleurs » réalisés à l'iPad mais insérés dans des cadres traditionnels, créant un trouble dont on retrouve l'effet dans le dispositif qui les réunit au mur, *25th June 2022, Looking at the Flowers (Framed)*, 2022.

Tout le 1er étage – galeries 5 à 7 - est consacré à la Normandie et à ses paysages. La série *220 for 2020*, exécutée uniquement sur iPad, est présentée dans une installation inédite en galerie 5. Hockney y capte, jour après jour, saison après saison, les variations de la lumière. En galerie 6, faisant suite à cet ensemble, on notera une série de peintures acryliques et le traitement très singulier du ciel animé de touches vibrantes, lointaine évocation de Van Gogh. En galerie 7, un panorama composé de vingt-quatre dessins à l'encre (*La Grande Cour*, 2019) fait écho à la Tapiserie de Bayeux.

Enfin, le dernier étage est introduit par une série de reproductions remontant au Quattrocento constituant des références importantes pour l'artiste (*The Great Wall*, 2000). La peinture de Hockney, qui se nourrit de l'histoire universelle de l'art depuis l'Antiquité, est centrée ici sur la peinture européenne, de la première Renaissance et des peintres flamands jusqu'à l'art moderne. La première partie de la galerie 9 témoigne de ce dialogue avec Fra Angelico, Claude le Lorrain, Cézanne, Van Gogh, Picasso... Puis, le public est invité à traverser l'espace de cette galerie-atelier transformée en salle de danse et de musique, comme David Hockney le fait régulièrement, accueillant chez lui musiciens et danseurs.

Passionné par l'opéra, Hockney a souhaité réinterpréter ses réalisations pour la scène depuis les années 1970 dans une création polyphonique à la fois musicale et visuelle, en collaboration avec 59 Studio, enveloppant le visiteur dans la salle la plus monumentale de la Fondation (galerie 10).

L'exposition se clôt par une salle intimiste où seront révélées les œuvres les plus récentes peintes à Londres, où l'artiste réside depuis juillet 2023 (galerie 11). Celles-ci, particulièrement énigmatiques, s'inspirent d'Edvard Munch et de William Blake : *After Munch: Less is Known than People Think*, 2023, et *After Blake: Less is Known than People Think*, 2024, où l'astronomie, l'histoire et la géographie rencontrent une forme de spiritualité, selon les propres mots de l'artiste. Il a souhaité y inclure son tout dernier autoportrait.

Commissariat

Suzanne Pagé, directrice artistique de la Fondation Louis Vuitton et commissaire générale Sir Norman Rosenthal, commissaire invité

François Michaud, conservateur à la Fondation Louis Vuitton, commissaire associé
Assisté par Magdalena Gemra

Avec la collaboration de Jean-Pierre Gonçalves de Lima et de Jonathan Wilkinson, pour le studio David Hockney

2000

Hockney crée *The Great Wall*, un grand mur d'images retraçant cinq siècles de développement artistique en Occident à travers l'art du portrait. Pour l'exposition « Encounters: New Art from Old », la National Gallery de Londres demande à vingtquatre artistes de réaliser des œuvres originales reflétant ses collections permanentes. Complètement fasciné par les dessins de Jean Auguste Dominique Ingres, Hockney contribue à l'exposition avec des portraits de gardiens de la National Gallery, réalisés à l'aide de sa camera lucida.

2001

Parution de l'ouvrage *Savoirs secrets : Les techniques perdues des Maîtres anciens*.

L'ouvrage analyse en détail les recherches de Hockney sur l'utilisation de dispositifs optiques par les artistes depuis la Renaissance.

2002

Se rend à New York pour la reprise, au Metropolitan Opera, de sa production du triptyque *Parade*. Durant son séjour, il réalise des aquarelles du paysage urbain aperçu depuis l'hôtel, des portraits et des natures mortes.

2003

Après un voyage en Norvège, il retourne à Los Angeles où il continue à peindre des doubles portraits, des intérieurs et son jardin.

2004

À Bridlington, Hockney saisit à l'aquarelle le paysage rural de l'East Yorkshire. Avec son assistant (et désormais compagnon), Jean-Pierre Gonçalvez de Lima, il sillonne la région, tandis que ce dernier utilise un appareil photo numérique pour documenter l'évolution séquentielle des œuvres de l'artiste qui trouvent leur point d'orgue dans la série *Midsummer: East Yorkshire*.

2005

Hockney continue de peindre les paysages du Yorkshire en plein air, mais à présent à l'huile.

2006

À Bridlington, il commence à peindre des scènes sur un support composé de plusieurs toiles distinctes.

2007

Achève *Bigger Trees near Warter or/ou Peinture sur le motif pour le Nouvel Age Post-Photographique*. La composition, de près de treize mètres de long, a été planifiée grâce à la photographie numérique et présentée dans l'exposition d'été de la Royal Academy.

2008

S'installe à Bridlington, dans un vaste entrepôt qu'il appelle « L'Atelier ». Avec l'assistance technique de Jonathan Wilkinson, il utilise la photographie numérique pour planifier et dessiner de grandes images du paysage de l'est du Yorkshire.

2009

Continue la peinture de paysage et commence à réaliser des œuvres numériques en utilisant une nouvelle application de dessin sur iPhone.

2010

Commence à utiliser un iPad pour dessiner des paysages en plein air. À Bridlington, il élabore une méthode consistant à fixer plusieurs caméras sur le capot d'une Jeep pour enregistrer une œuvre d'art vidéo inédite.

2011

Après avoir filmé en 2010, pendant près d'une heure, des bois de l'est du Yorkshire sous la neige avec ses neuf caméras fixées sur la voiture, il revient au même endroit pour y filmer le printemps, l'été et l'automne. Il réunit les films des neuf caméras qui, selon lui, sont « les premiers films cubistes » en une seule installation vidéo, *The Four Seasons*.

2012

Reçoit l'Ordre du Mérite des mains de Sa Majesté la Reine Elizabeth II. Crée un film intitulé *Wagner Drive*, enregistrant son trajet en voiture à travers les collines et les vallées de Californie.

2013

En Angleterre, Hockney crée *The Arrival of Spring in 2013* ; il utilise le seul fusain pour capturer le changement des saisons.

De retour dans les collines de Hollywood, il commence à peindre des portraits de ses modèles assis devant un fond bleu, dont la teinte évoque ses premières peintures californiennes.

2014

En référence à l'œuvre d'Henri Matisse, Hockney représente des danseurs sur un fond abstrait, puis passe à la photographie numérique et assemble des centaines de photographies pour capturer la marche du temps en une seule image qu'il qualifie de « dessin photographique ».

2015

S'inspirant des *Joueurs de cartes* de Cézanne, il peint plusieurs images de la même scène selon de multiples points de vue, rendant la table en perspective inversée.

2016

« 82 Portraits and 1 Still-life » ouvre ses portes à la Royal Academy of Arts, Londres, marquant le point d'orgue de la série commencée en 2013. Hockney préside à la publication de *A Bigger Book*, l'énorme ouvrage que les éditions Taschen consacrent à sa carrière.

2017

La rétrospective « David Hockney », coorganisée par la Tate Britain, le Centre Pompidou et le Metropolitan Museum of Art présente ses œuvres de 1953 à 2017.

2018

Conçoit sur iPad, pour Westminster Abbey, le vitrail de Sa Majesté la reine Elizabeth II de six mètres de hauteur.

2019

Commence à se rendre en Normandie pour en dessiner les paysages sous la forme d'un panorama en vingt-quatre panneaux, *La Grande Cour*, qui témoigne de sa fascination pour la tapisserie de Bayeux datant du XIe siècle.

2020

À Londres, l'exposition de la National Portrait Gallery, « David Hockney: Drawing from Life » témoigne de ses explorations approfondies de divers moyens d'expression. En Normandie, au début de l'épidémie de Covid-19, il réalise sur iPad 220 peintures documentant le renouveau quotidien du paysage autour de lui.

2021

S'inspirant de la tapisserie de Bayeux, Hockney peint *A Year in Normandy*, une frise de plus de 90 mètres de long qui dépeint le changement des saisons. Créée sur son iPad, sa composition a été travaillée sur Photoshop.

2022

Il continue d'utiliser différentes techniques, peint les portraits de ses proches en atelier ou dessine sur son iPad. *A Year in Normandy* est présentée au musée de Bayeux accompagnée d'une réplique de la tapisserie qui a stimulé son activité normande.

2023

Bigger & Closer (not smaller & further away), chronique de la vie et de l'art de Hockney ouvre ses portes à la Lightroom, Londres. Le San Francisco Opera reprend ses décors pour l'opéra de Strauss *Die Frau ohne Schatten (La Femme sans ombre)* et le festival de Glyndebourne sa production de *The Rake's Progress* de Stravinsky.

Le Museum of Contemporary Art de Tokyo organise l'exposition personnelle « David Hockney ». La National Portrait Gallery de Londres présente à nouveau l'exposition « David Hockney: Drawing from Life » explorant l'œuvre de l'artiste à travers des portraits intimes de lui-même et de ses proches au cours des six dernières décennies.

2024

Au Musée des Beaux-Arts de Rouen, l'exposition « David Hockney: Normandism » contextualise ses peintures avec des œuvres impressionnistes de la collection permanente du musée. Le Los Angeles Opera reprend ses décors et costumes de 1992 pour *Turandot* de Puccini. L'exposition « Hockney and Piero » à la National Gallery présente *My Parents* et *Looking at Pictures on a Screen* (toutes deux de 1977) deux peintures de Hockney qui intègrent des reproductions du *Baptême du Christ* de Piero della Francesca, témoignant de sa profonde compréhension de l'histoire de l'art doublée d'une volonté de créer de nouvelles façons de voir et de présenter les œuvres.

2025

Il finit les dernières œuvres pour l'exposition *David Hockney 25*.

L'exposition

De Bradford à Londres (1955-1963)

L'exposition s'ouvre sur le portrait du père de David Hockney (1955), immédiatement remarqué et exposé en 1957 à la Leeds Art Gallery. À la fin des années 1950, Hockney s'installe à Londres pour étudier au Royal College of Art. Il découvre les musées et participe à une scène artistique en pleine effervescence. D'emblée, il opte pour une veine figurative jamais abandonnée quelle que soit la tendance dominante de l'époque. On peut voir alors dans ses œuvres une affinité avec les graffiti et la peinture de Dubuffet. Frôlant les interdits de l'époque en Angleterre, l'homosexualité de l'artiste s'y affirme franchement, en relation avec la lecture des poèmes de Walt Whitman et de Constantin Cavafy. Ses nombreux voyages en Italie, en France, puis à Berlin, New York et Los Angeles nourrissent son œuvre, faisant de ces années 1960 une période de création protéiforme.



Portrait of My Father, 1955

Portrait de mon père]

Huile sur toile | Oil on canvas
The David Hockney Foundation

Portrait of My Father (1955) est l'un des tout premiers portraits de David Hockney, immédiatement remarqué par ses camarades et professeurs de l'école d'art de Bradford.
« Le père de l'artiste, vêtu d'une redingote noire, d'une cravate rayée et d'un pantalon de flanelle, est assis dans une pièce dépouillée. Un tableau encadré est fixé sur le mur gris-orange derrière lui, ce qui constitue peut-être le premier exemple d'un tableau dans un tableau dans l'œuvre de Hockney. Kenneth Hockney, qui a travaillé comme comptable – mais qui a surtout gagné sa vie, pendant une grande partie de l'enfance de Hockney, en fabriquant et en réparant des poussettes – semble à la fois pensif et légèrement agité (ses épaules s'inclinent comme pour ajuster sa posture). Peint dans des tons sombres, le père de Hockney, le regard vide, n'est pas sans rappeler l'autportrait de Walter Sickert dans *The Juvenile Lead* (1908). » (Norman Rosenthal)



Bolton Junction, Eccleshill, 1956

Huile sur carton | Oil on cardboard
Bradford District Museums and Galleries, CBMDC



Labor Omnia Vincit, c. 1960

Huile sur carton | Oil on cardboard
Bradford Grammar School

Labor Omnia Vincit reprend la devise des anciennes armoiries de la Ville de Bradford, que Hockney voyait quotidiennement lors de ses déplacements en bus, et transpose la phrase latine (signifiant « Le travail triomphe de tout ») en un commandement ironique à usage personnel.



We Two Boys Together Clinging, 1961
[Nous deux garçons ensemble s'accrochant]

Huile sur carton | Oil on cardboard
 Arts Council Collection, Londres

Œuvre au titre intraduisible mais à la signification claire, *We Two Boys Together Clinging* est le premier vers d'un poème de Walt Whitman racontant un amour homosexuel. Les cœurs font partie de ces motifs de graffiti qui inspirent l'artiste. Rien n'y est explicite mais tout est dit. Ce que l'on voit, ce sont deux garçons qui se tiennent enlacés et dont l'attraction mutuelle est symbolisée par les traits et hachures réunissant les corps. Ceux-ci rappellent les stèles anthropomorphes (statues-menhirs) du Néolithique européen. Quant aux chiffres, il s'agit d'un code emprunté lui aussi à Whitman : on remplace les initiales d'un nom par son rang dans l'alphabet – autre façon de dire sans dire... 4.2. se rapporte à Cliff Richard, que Hockney désigne comme "Doll Boy" (D.B.).



David Hockney,

Adhesiveness, 1960
[Adhésivité]

Huile sur panneau 127 × 101,6 cm



Going to Be a Queen for Tonight, 1960
[C'est moi qui fais la folle ce soir]

Huile sur carton | Oil on cardboard
 Royal College of Art, Londres. Don de l'artiste | Presented by the artist

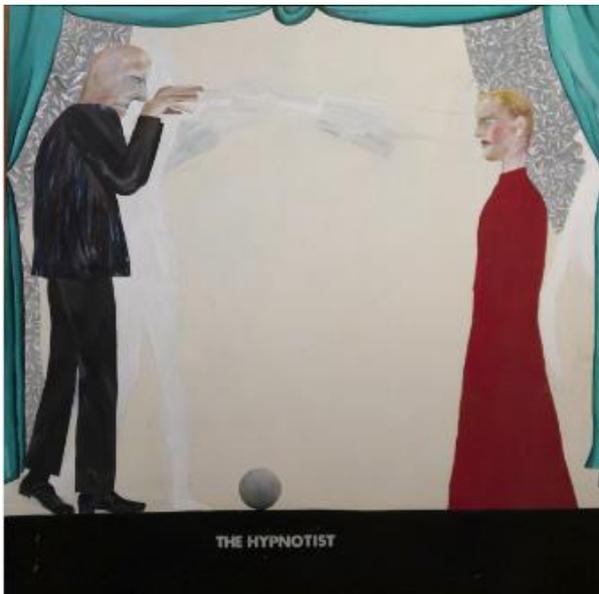


Play Within a Play, 1963

[Pièce dans une pièce]

Huile sur toile et Plexiglas | Oil on canvas with plexiglass
Courtesy of Connery & Associates

Cette œuvre s'inspire d'une fresque du Dominiquin (Domenico Zampieri) conservée à la National Gallery de Londres, montrant Apollon combattant les Cyclopes. La particularité de cette peinture est qu'elle imite une tapisserie. Hockney est fasciné par la façon dont le peintre donne l'illusion de la profondeur. Dans la peinture du XVII^e siècle, un personnage – devenu chez Hockney le portrait de son marchand John Kasmin – se détache du mur, soulevant la tapisserie. C'est ce jeu visuel qui intéresse l'artiste qui, ajoutant une vitre, place son galeriste « dans l'interstice séparant la vie et l'art ».



The Hypnotist, 1963 [L'Hypnotiseur]

Collection particulière | Private collection



The First Marriage (A Marriage of Styles), 1962 [Le Premier mariage (Un mariage de styles)]

Huile sur toile | Oil on canvas
Tate, Londres, don de | presented by the
Friends of the Tate Gallery 1963



The Second Marriage, 1963
 [Le Deuxième mariage]

Huile, gouache et collage sur toile | Oil, gouache, and collage on canvas
 National Gallery of Victoria, Melbourne. Don de | Presented by the
 Contemporary Art Society of London, 1965



Berlin: A Souvenir, 1962
 [Berlin, un souvenir]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Collection particulière | Private collection



Two Men in a Shower, 1963
 [Deux hommes dans une douche]

Huile sur toile | Oil on canvas
 Astrup Fearnley Museum of Modern Art, Oslo



Boy About to Take a Shower, 1964
[Garçon s'apprêtant à prendre une douche]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Timothy Taylor



Flight Into Italy - Swiss Landscape, 1962
[Virée en Italie - Paysage suisse]

Huile sur toile | Oil on canvas
Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf

Évocation imaginaire d'un voyage bien réel, de France en Italie à travers les Alpes suisses à l'été 1961, cette peinture reflète un émerveillement de cartoon, une joie presque enfantine à l'approche du pays rêvé pour son art et sa *dolce vita* — dans cette forme d'autodérision qui ne quittera jamais l'artiste.



Renaissance Head, 1963
[Tête renaissance]

Huile sur toile | Oil on canvas
CAM - Centro de Arte Moderna Gulbenkian, Lisboa

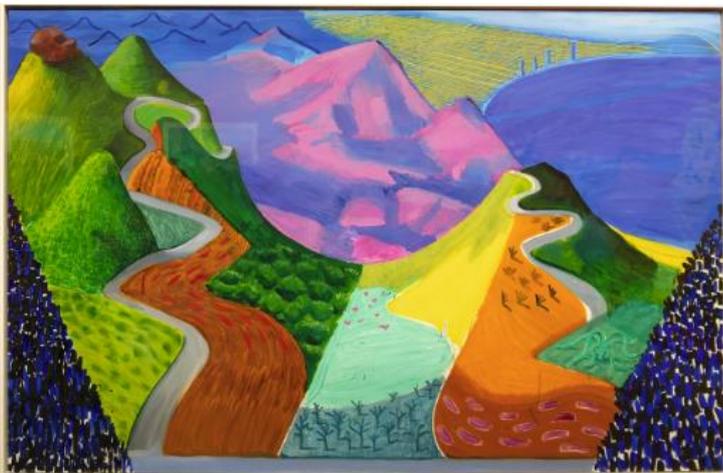
À son retour d'Italie, Hockney exécute ce portrait de profil qu'il intitule « Tête Renaissance » d'après un buste féminin de Piero del Pollaiuolo qu'il a pu voir au musée Poldi Pezzoli de Milan.

Londres - Paris - Los Angeles (1964-1998)

David Hockney s'installe à Los Angeles en 1964, puis à Paris en 1973, où il fréquente assidûment les musées et galeries, et expose au musée d'Art moderne de la Ville de Paris / ARC, aux Arts décoratifs, à la galerie Claude Bernard. Il rencontre alors quelques artistes et travaille avec l'atelier Crommelynck. Hockney retournera à Los Angeles en 1978.

Sont réunies ici des peintures célébrant la Californie hédoniste, solaire et libérée, à travers des œuvres devenues mythiques : *A Bigger Splash*, *Portrait of an Artist*, *The Room*, *Tarzana*. Ces peintures frappent par la simplicité de leur composition, l'évidence de l'image et la transparence de la lumière conférant aux scènes une forme de douceur dans un érotisme explicite. L'environnement architectural et naturel est réduit à l'essentiel : des aplats de couleurs franches, dont les photographies prises au Polaroid sont l'une des sources d'inspiration. Deux doubles portraits iconiques - *Christopher Isherwood and Don Bachardy*, *Mr and Mrs Clark and Percy* - renouvellent ici la tradition de la conversation piece.

Suivront, dans les années 1980-1990, de nouveaux paysages états-unien, l'Arizona et le Grand Canyon. Ces sites ne sont pas seulement des sujets, ils inspirent à Hockney une nouvelle façon de voir. Le *Nichols Canyon*, vu en surplomb avec un horizon surélevé, marque ce tournant. Hockney y aborde l'immensité et réagit par la démultiplication du format, assemblant dans son atelier de Los Angeles les 60 panneaux peints à l'huile du *Bigger Grand Canyon* dans une prodigieuse juxtaposition simultanée de divers points de vue.



Pacific Coast Highway and Santa Monica, 1990

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Singapour
Private collection, Singapore



Nichols Canyon, 1980

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection



A Bigger Grand Canyon, 1998

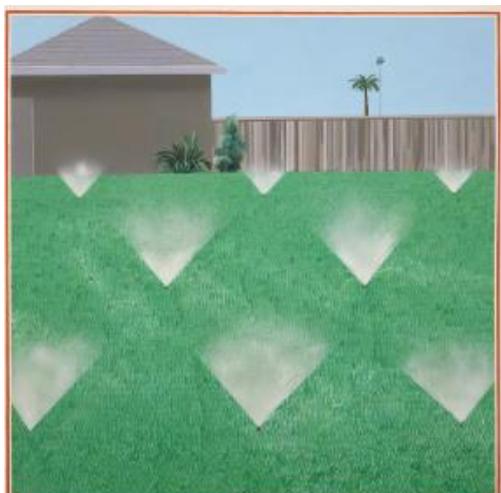
Huile sur 60 toiles | Oil on 60 canvases
National Gallery of Australia, Canberra
Acquis avec le soutien de | Purchased with the assistance of
Kerry Stokes, Carol and Tony Berg and the O'Reilly family 1999



The Room, Tarzana, 1967 **[La chambre, Tarzana]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection
Courtesy Gagolian

Tout est vrai dans cette peinture, la chambre, le quartier de Tarzana, le modèle – son ami Peter Schlesinger rencontré à Los Angeles – mais ce dernier n'a jamais été dans cette chambre, pure image publicitaire, pas plus que la chambre ne se situe à Tarzana, nom choisi pour sa proximité avec celui de Tarzan. L'image du lit appelait simplement une présence, comme l'expliquera plus tard l'artiste.



A Lawn Being Sprinkled, 1967 **[Une pelouse arrosée]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Courtesy of Connery & Associates



Savings and Loan Building, 1967 **[Immeuble d'épargne et de prêt]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Smithsonian American Art Museum, Washington, DC,
don de | gift of Nan Tucker McEvoy



Some Neat Cushions, 1967 **[Coussins]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
The R. C. Collection



Christopher Isherwood and Don Bachardy, 1968

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection

Portrait de l'écrivain Christopher Isherwood et de son compagnon, le peintre Don Bachardy, cette peinture est l'une des plus représentatives des doubles portraits de David Hockney. Représentés frontalement, dans une quasi-immobilité que seul rompt le mouvement de tête d'Isherwood, ils symbolisent aux yeux du jeune Hockney la liberté de mœurs de la Californie où peut s'afficher un couple masculin d'âges différents dans une relation qu'on qualifierait aujourd'hui de « non exclusive ».



A Bigger Splash, 1967

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Tate, Londres, achat | purchased 1981

En quelques lignes et aplats de couleur, Hockney produit une image lisse et intrigante, au milieu d'une large bordure rappelant, en 1967, le format du tout récent Polaroid. Un plongeur a eu lieu. Un invisible protagoniste se signale donc au centre de l'image, qui deviendra l'une des œuvres les plus identifiées de l'artiste, incarnant à elle seule ses années californiennes. L'œuvre vient à Paris pour la première fois lors de l'exposition que le musée des Arts décoratifs consacre à David Hockney en 1974. Il précise à cette occasion que, s'agissant d'une série, « c'est la toile et non pas la gerbe d'eau qui est plus grande ».



**Portrait of an Artist
(Pool with Two Figures), 1972**
[Portrait d'un artiste
(Piscine avec deux personnages)]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
YAGEO Foundation Collection, Taiwan

Suivant les explications que David Hockney donne au moment de son exposition au musée des Arts décoratifs à Paris en 1974, la réalisation de cette peinture posait à l'artiste un problème proprement figuratif : la première version de l'œuvre ne lui convenant pas, il la détruisit puis la recomposa à New York juste à temps pour pouvoir l'insérer dans l'exposition qu'il y préparait. La perspective de la piscine était en cause et ce sont des photographies prises dans le sud de la France qui lui apportèrent la solution. L'artiste dont il est question peut être Peter Schlesinger, debout, ou celui qui nage et n'est pas identifiable.



Mr and Mrs Clark and Percy, 1970-1971

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Tate, Londres, don de | presented by the Friends of the Tate Gallery 1971

Ce double portrait a été peint à Londres en cadeau de mariage pour Ossie Clark et Oelia Birtwell, les amis du peintre. Le raffinement de la composition n'est pas sans rappeler la peinture préraphaélite anglaise qui, au XIX^e siècle, s'inspirait de la première Renaissance italienne et revendiquait une existence poétique, affranchie des conventions. Le chat, Percy, bien visible, semble doté d'une personnalité propre dans ce portrait de couple qui mentionne trois participants – comme si le peintre, par procuration, ne s'était pas exclu tout à fait de l'image.

Retour dans le Yorkshire (1997-2013)

Vers la fin des années 1990, Hockney revient plus fréquemment dans le Yorkshire, son pays natal, au Nord de l'Angleterre. En 1999, à la mort de sa mère dont il était très proche, il décide de s'y établir, sans cesser de séjourner régulièrement à Los Angeles. Le désir de peindre cette région, sans attrait pittoresque immédiat, le pousse à explorer une échelle à la fois intime et grandiose pour laquelle il définit un langage visuel approprié. Il multiplie alors points de vue et techniques. De nouveaux ensembles vont naître, qui l'absorberont pendant près d'une décennie.

Après avoir vécu depuis le milieu des années 1960 en Californie, Hockney se confronte dans le Yorkshire à un nouveau défi : représenter le changement des saisons et leurs variations incessantes. Cherchant à s'inscrire dans la lignée des grands paysagistes anglais, Constable et Turner, Hockney revient aux techniques traditionnelles - l'aquarelle, le fusain, l'huile... - et travaille en plein air tout en recourant simultanément à la photographie et à l'informatique pour achever sa plus grande œuvre, *Bigger Trees near Warter or/ou Peinture sur le Motif pour le Nouvel Age Post-Photographique*.



En 2005, Hockney se sent prêt à s'attaquer aux Yorkshire Wolds en utilisant la peinture à l'huile, toujours dans l'optique de peindre en plein air. Après avoir travaillé à l'aquarelle, il apprécie le temps de séchage plus long de ce médium qui lui permet de travailler la couche picturale encore humide et d'apposer au pinceau des touches plus ou moins épaisses. Au début, il utilise de petites toiles posées sur un chevalet. La précision de l'observation et l'habileté de l'évocation de l'espace doivent beaucoup aux



Garrowby Hill, 2017

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection

Dans la lignée de *The Road to York Through Sledmere*, le paysage vallonné et vu en surplomb de *Garrowby Hill* (1998) – le point culminant de la région – fait écho aux grands paysages étatsuniens, *Nichols Canyon* (1980) et *Pacific Coast Highway and Santa Monica* (1990). En 2017, Hockney reprend le thème de *Garrowby Hill*, point de vue spectaculaire et célèbre localement, en lui appliquant cette fois le principe de la perspective inversée. Le paysage s'inscrit dans un hexagone créé en coupant les angles inférieurs d'une toile rectangulaire pour donner l'impression que le tableau s'élargit – plus large à l'arrière qu'à l'avant, en contradiction avec la perspective conventionnelle.



The Road to York Through Sledmere, 1997 [La route de York, à travers Sledmere]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

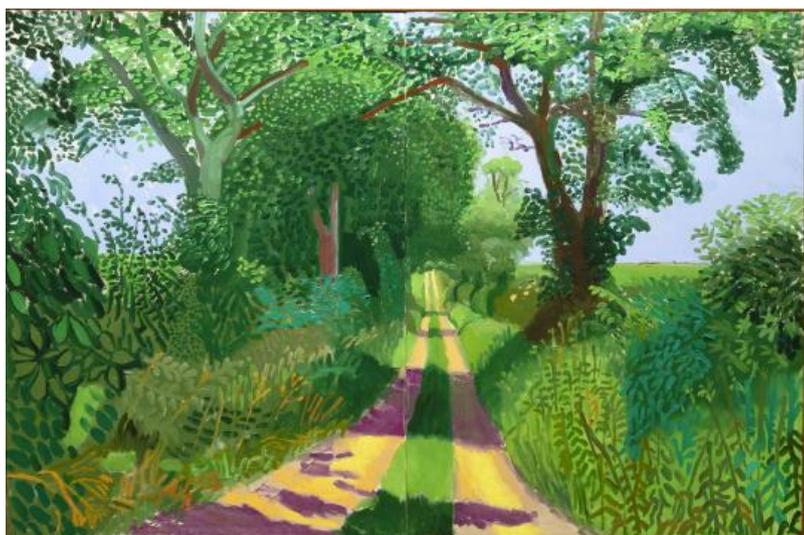
À partir du milieu des années 1990, lorsque le cancer de son ami Jonathan Silver est diagnostiqué, Hockney passe de plus longues périodes dans le Yorkshire. Pendant l'été 1997, il se rend quotidiennement en voiture de Bridlington à Wetherby, pour aller voir Silver, en passant par Sledmere et York. Les vues qu'il observe lors de ces trajets lui inspirent plusieurs peintures, dont celle-ci. L'image est dynamique et fragmentée, avec les maisons édouardiennes en briques rouges aux couleurs éclatantes et l'horizon placé haut. Silver avait toujours encouragé Hockney à peindre le paysage local, et l'artiste rend ici justice au caractère unique de la région. Exécutée à partir de dessins et de mémoire dans l'atelier, cette œuvre marque le retour de Hockney à la représentation de son paysage natal, qu'il n'avait pas peint depuis les vues réalisées à Bradford au milieu des années 1950.



Garrowby Hill, 1998

Huile sur toile | Oil on canvas

Museum of Fine Arts, Boston. Juliana Cheney Edwards Collection,
Seth K. Sweetser Fund and Tompkins Collection—Arthur Gordon
Tompkins Fund



Early July Tunnel, 2006

[Le tunnel, début juillet]

Huile sur 2 toiles | Oil on 2 canvases

Collection de l'artiste | Collection of the artist

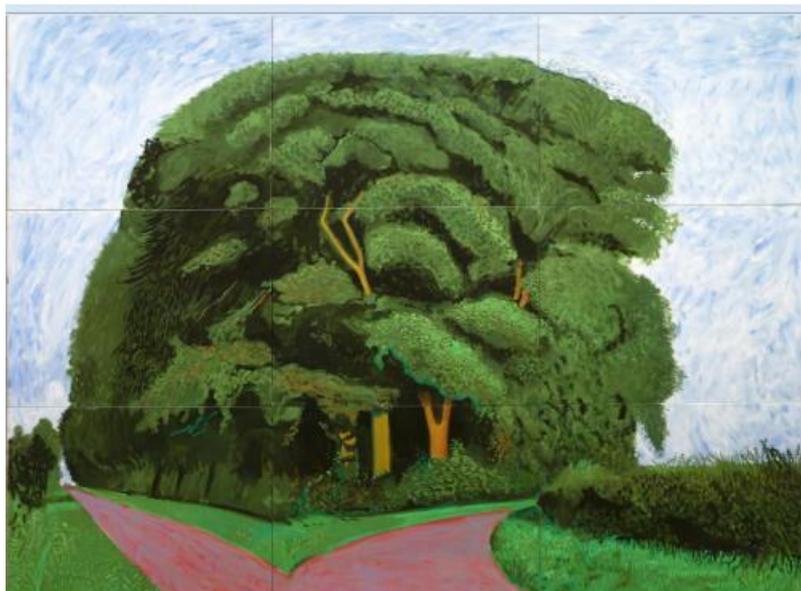


The Tunnel Early Autumn, October 2005

[Le tunnel, début de l'automne,
octobre 2005]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière | Private collection



***Bigger Trees nearer Warter,
Summer 2008***

[Arbres plus grands, plus près
de Warter, été 2008]

Huile sur 9 toiles | Oil on 9 canvases
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Cette œuvre, peinte en août 2008, représente les arbres que nous voyons à l'extrémité de la salle, de face, tandis que, ici ils sont vus en perspective dans l'épaisseur du bosquet.

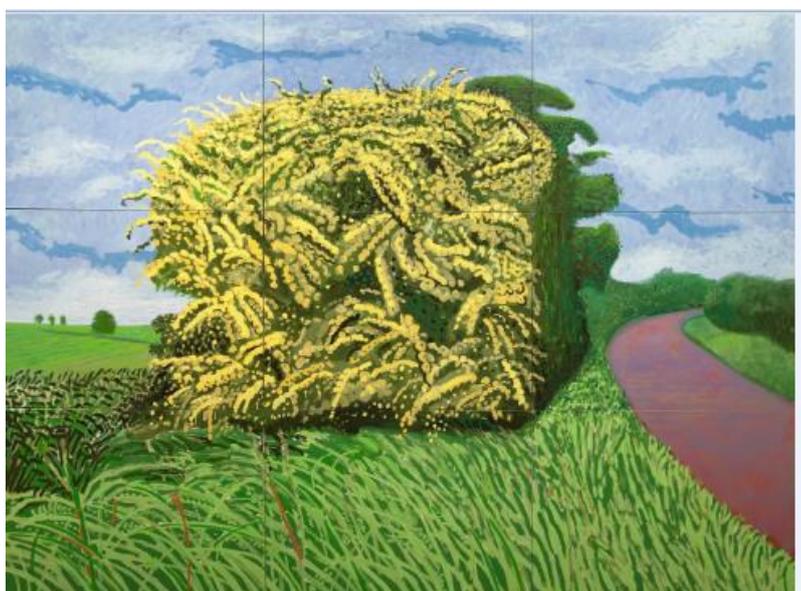


***Hawthorn Blossom near Rudston,
2008***

[Aubépine en fleurs près de Rudston]

Huile sur 2 toiles | Oil on 2 canvases
Collection particulière | Private collection

Pendant ses années dans le Yorkshire, l'éclosion annuelle de la fleur d'aubépine obsédait Hockney. Chaque printemps était pour lui une « semaine d'action », l'arrivée imprévisible de la fleur le poussait à tout quitter – même s'il était en Californie – pour capturer son éclat, qu'il a comparé à du champagne « versé sur tout ». Ce motif réapparut en 2018 sur son vitrail pour l'abbaye de Westminster, *The Queen's Window*.



The Big Hawthorn, 2008
[La grande aubépine]

Huile sur 9 toiles | Oil on 9 canvases
Collection particulière | Private collection



May Blossom on the Roman Road, 2009
 [Floraison de mai sur la route romaine]

Huile sur 8 toiles | Oil on 8 canvases
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Bigger Trees near Warter or/ou
Peinture sur le Motif pour le Nouvel Age
Post-Photographique, 2007

[Arbres plus grands près de Warter ou
 Peinture sur le Motif pour le Nouvel Âge
 Post-Photographique]

Huile sur 50 toiles | Oil on 50 canvases
 Tate, Londres, don de l'artiste | presented by the artist 2008

La démarche complexe menant à la réalisation de cette œuvre – la plus grande de Hockney à ce jour – comprenait plusieurs étapes, à commencer par une observation minutieuse, suivie d'un croquis préparatoire en plein air définissant le cadre de chacune des cinquante toiles. Venait ensuite une grille esquissée de l'ensemble de la composition, guidant le processus. L'objectif n'était pas d'agrandir un croquis mais de peindre sur le motif, de manière spontanée et immédiate, comme l'ont fait les peintres de l'École de Barbizon et les impressionnistes. Hockney travaillait sur six panneaux à la fois, ensuite photographiés, scannés et assemblés par ordinateur pour avoir une vue de l'ensemble.

De nombreux défis furent relevés – la taille de l'atelier de Hockney, alors dans le grenier de la maison de sa mère à Bridlington, ne permettait pas d'exposer plus de six toiles à la fois. Étant donné le temps de séchage des peintures à l'huile, le coffre du véhicule qui les transportait a dû être adapté pour les toiles encore humides. Travaillant sous la contrainte de l'arrivée du printemps, qui aurait changé l'apparence des arbres, Hockney a achevé la peinture en six semaines, et l'a exposée dès l'été 2007 à la Royal Academy de Londres, avant d'en faire don à la Tate.



Untitled No. 2 (The Arrival of Spring), 2011
 [Sans titre n° 2 (L'Arrivée du printemps)]

Huile sur 8 toiles | Oil on 8 canvases
 Collection particulière | Private collection



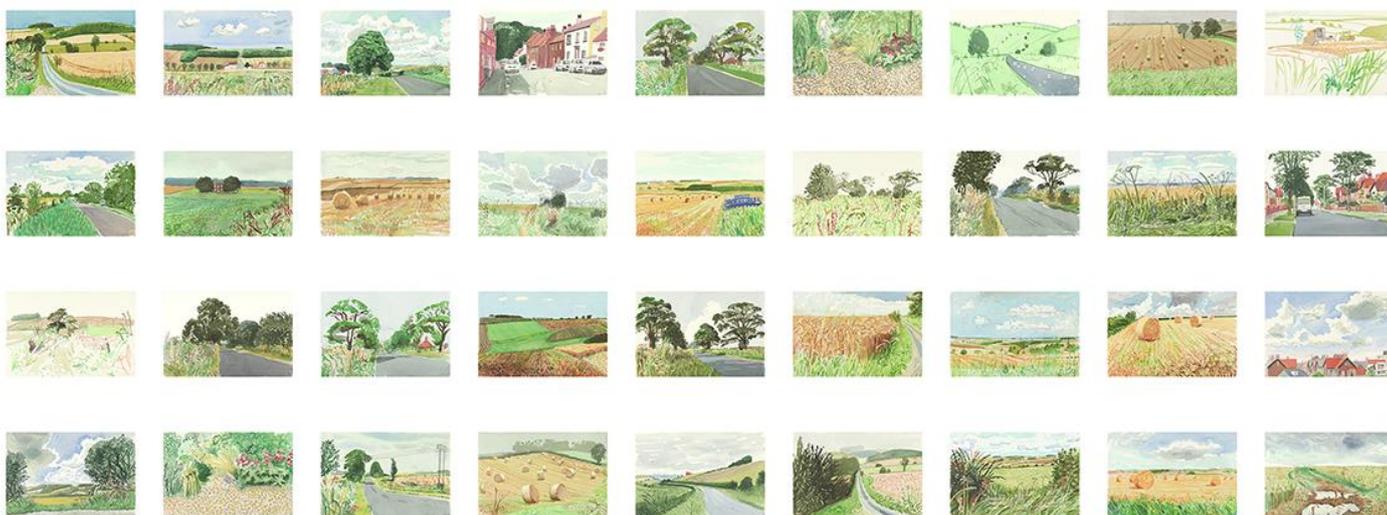


***The Arrival of Spring in Woldgate,
East Yorkshire in 2011 (twenty eleven)
– 18 December***

[L'Arrivée du printemps à Woldgate,
est du Yorkshire en 2011 (deux mille onze)
– 18 décembre]

Dessin sur iPad imprimé sur papier, monté sur 4 feuilles de Dibond
iPad drawing printed on paper, mounted on four sheets of Dibond
The David Hockney Foundation

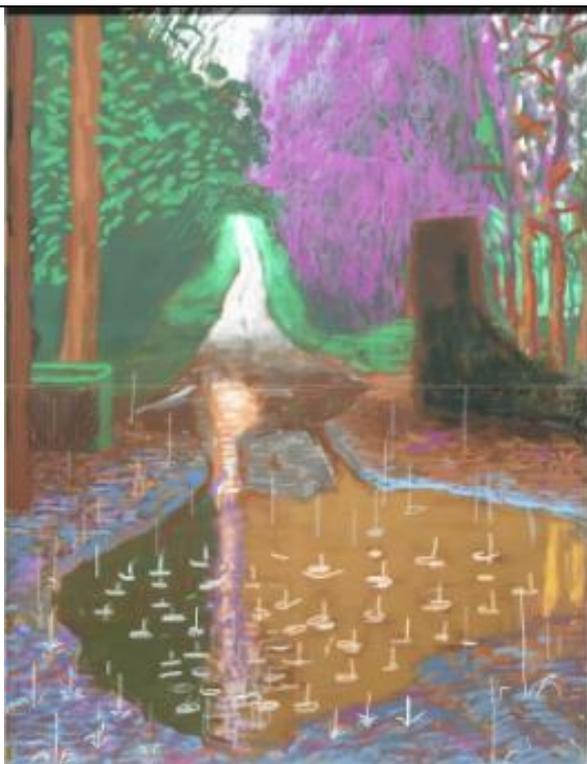
Bien que Hockney ait déjà peint des paysages en série, montrant la succession des quatre saisons dans un même site, c'est le cycle éternel du printemps qu'il choisit ensuite de dépeindre. Au départ, il souhaitait travailler sur un chevalet, en plein air. « J'avais commencé à dessiner en janvier sur l'iPad sans penser que ce serait la façon dont je décrirais les saisons. J'étais prêt à peindre. » L'artiste découvre un nouveau logiciel qui lui offre de multiples possibilités d'outils – brosses, calques et couleurs – et réalise une œuvre en plusieurs parties, *The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty-eleven)*, une seule étant ici présentée.



Midsummer: East Yorkshire, 2004
[Cœur de l'été : Est du Yorkshire]

Aquarelle sur papier | Watercolor on paper
36 feuilles de papier | 36-part work
The David Hockney Foundation

En 2004, désireux de peindre les paysages de son pays natal, Hockney se réfère aux maîtres de la grande tradition britannique. Toutefois, les Wolds qu'il a précisément choisi de représenter n'ont jamais été pris comme sujets par les grands paysagistes. À l'instar de Turner et Constable, il choisit l'aquarelle pour capturer rapidement les conditions changeantes du climat anglais. Marqué par une exposition d'aquarelles chinoises vue deux ans plus tôt au Metropolitan Museum of Art, il est attiré par la discipline que requiert ce médium. Cette série d'aquarelles sera présentée en 2005 dans l'exposition « Hand, Eye, Heart », un titre trouvé par Hockney qui se souvenait qu'« [En Chine], on dit que pour peindre, il faut trois choses : la main, l'œil et le cœur. Si vous n'en avez que deux sur trois, ça n'ira pas. »

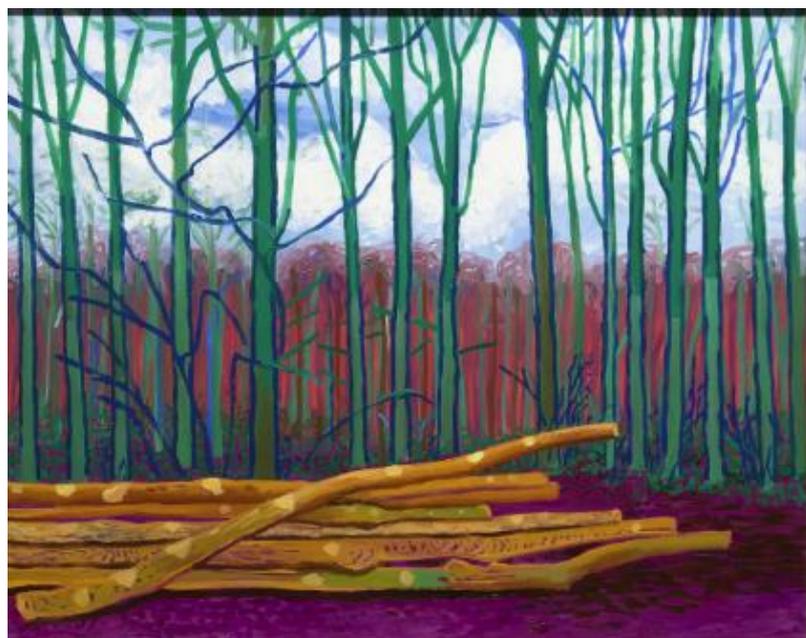


***The Arrival of Spring in Woldgate,
East Yorkshire in 2011 (twenty eleven)
- 18 December***

[L'Arrivée du printemps à Woldgate,
est du Yorkshire en 2011 (deux mille onze)
- 18 décembre]

Dessin sur iPad imprimé sur papier, monté sur 4 feuilles de Dibond
iPad drawing printed on paper, mounted on four sheets of Dibond
The David Hockney Foundation

Bien que Hockney ait déjà peint des paysages en série, montrant la succession des quatre saisons dans un même site, c'est le cycle éternel du printemps qu'il choisit ensuite de dépeindre. Au départ, il souhaitait travailler sur un chevalet, en plein air. « J'avais commencé à dessiner en janvier sur l'iPad sans penser que ce serait la façon dont je décrirais les saisons. J'étais prêt à peindre. » L'artiste découvre un nouveau logiciel qui lui offre de multiples possibilités d'outils - brosse, calques et couleurs - et réalise une œuvre en plusieurs parties, *The Arrival of Spring in Woldgate, East Yorkshire in 2011 (twenty-eleven)*, une seule étant ici présentée.



Felled Trees, 2008

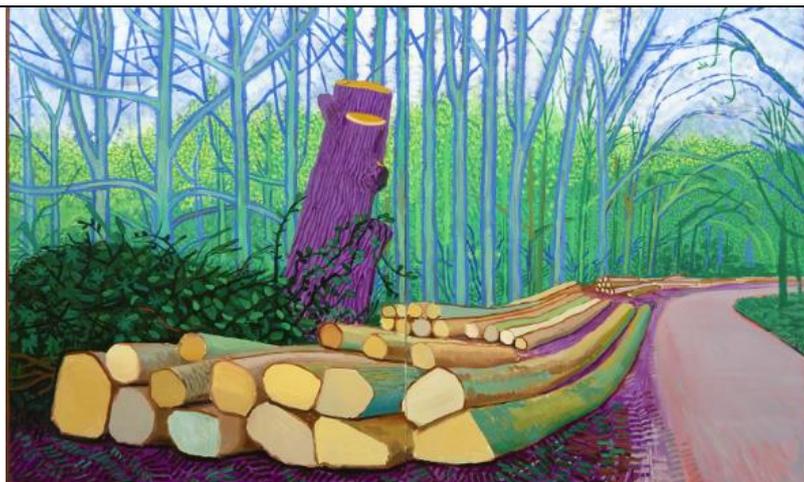
[Arbres abattus]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière, Asie | Private collection, Asia

Felled Trees on Woldgate, 2008

[Arbres abattus à Woldgate]

Huile sur 2 toiles | Oil on 2 canvases
Sammlung Würth, Allemagne



Winter Timber, 2009

[Pièces de bois en hiver]

Huile sur 15 toiles | Oil on 15 canvases
LYC Collection

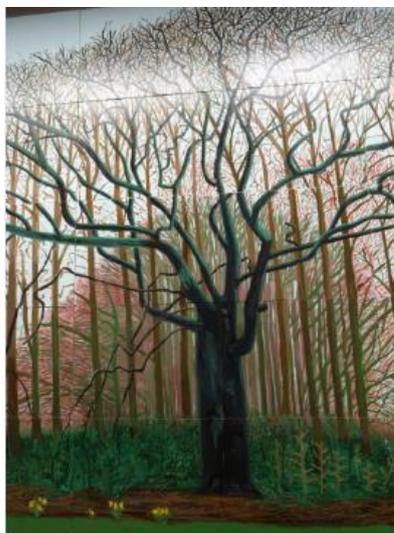
De retour à l'atelier, Hockney commence à peindre plus distinctement les contours des formes et à augmenter l'intensité de sa palette, qui comprend désormais des violets, verts, orange puissants. Ces deux innovations sont particulièrement visibles dans ses toiles représentant un groupe de troncs d'arbres abattus à côté d'une souche. Si, comparés au soleil éclatant de la Californie, ces paysages du Yorkshire dégagent un sentiment de mélancolie, ce qui frappe le plus ici, c'est le talent unique de Hockney pour capter l'élan de la vie, et même pour la réinjecter, en créant l'illusion d'une sève revigorante qui les traverse au moyen de couleurs irréelles et contrastées.





une œuvre au hasard parmi toutes celles exposées ci-dessus

Street Scene. Bridlington (Scène de rue. Bridlington)



Portraits et Fleurs

David Hockney a toujours peint sa famille et ses proches - le portrait de son père (1955) ouvre cette exposition. Sont réunies ici des œuvres créées en Californie, dans le Yorkshire, en Normandie et à Londres au cours des 25 dernières années. L'artiste a utilisé toutes sortes de supports et techniques : l'ordinateur, la tablette numérique ou simplement le papier, ainsi pour ses portraits de gardiens de musée d'après Ingres pour lesquels il emploie le dispositif optique de la *camera lucida*. Cependant, jusqu'à aujourd'hui, Hockney continue d'employer le pinceau, l'acrylique et l'huile de façon privilégiée. Ses modèles se détachent sur un fond bleu rappelant ses premières peintures californiennes, ou plus récemment sur un fond blanc, parfois doublé d'un liseré.

Les moyens informatiques lui permettent d'expérimenter de nouvelles façons d'aborder le modèle. Dès 2008, il commence à utiliser l'ordinateur, puis l'iPhone et l'iPad à leur apparition. Ce sont alors des autoportraits ne reculant devant aucune autodérision. L'informatique lui permet même de se dédoubler, complétant des natures mortes conçues sur iPad et encadrées comme s'il s'agissait de tableaux anciens. Ces « portraits de fleurs », qui dialoguent avec les portraits de ses proches sous son regard, sont visibles dans la seconde salle.



De haut en bas et de gauche à droite | Top to bottom and left to right

JP and Little Tess, 24th September 2023

JP and Little Tess, 14th November 2023

JP and Little Tess, 14th November 2023

JP and Little Tess, 15th November 2023

Acrylique sur toiles | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Charlie Scheips, 2005

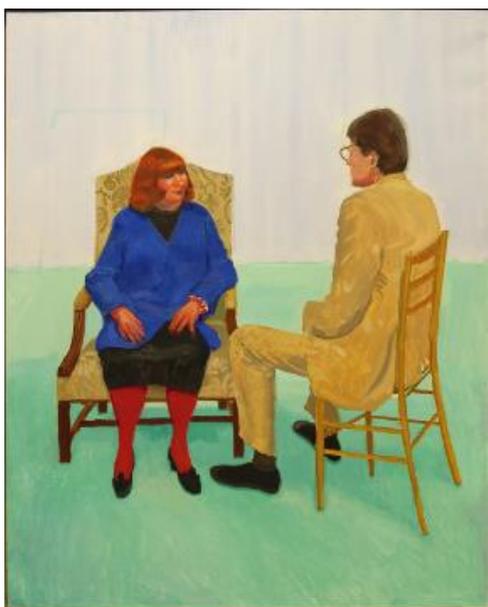
Huile sur toile | Oil on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist

Matthias Weischer, 2005

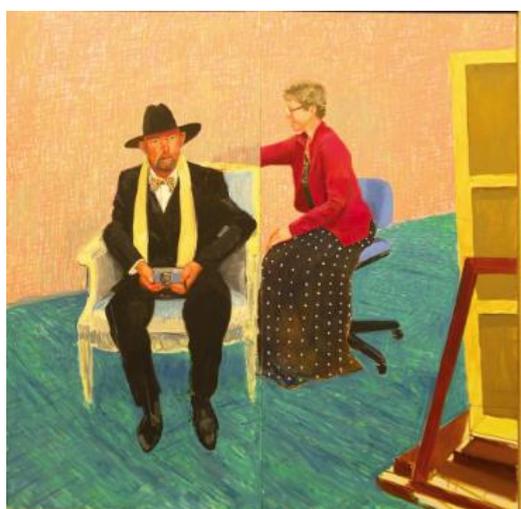
Huile sur toile | Oil on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist



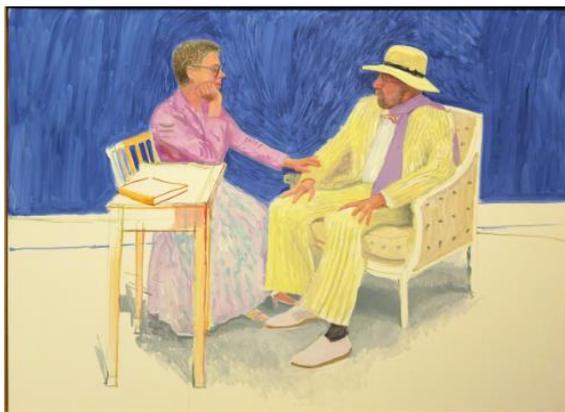
Ann and David, March 16, 2005

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



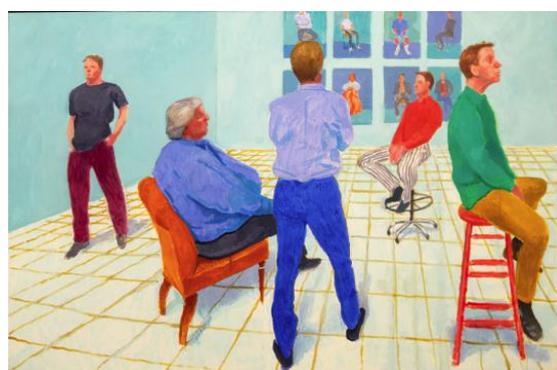
Sid and Joni, 2005

Huile sur 2 toiles | Oil on 2 canvases
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Sid and Joni Seated at Table, 2005
[Sid et Joni assis près d'une table]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



The Group IV, 22nd-28th April 2014
[Le groupe IV, 22-28 avril 2014]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

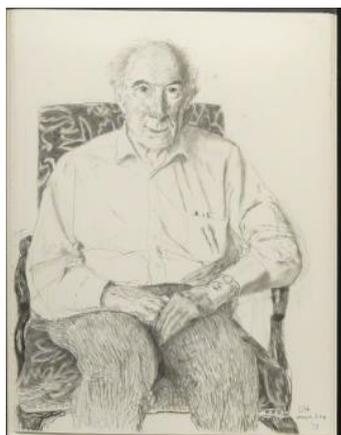


James Wilkinson, 4th Aug 2019

Encre sur papier | Ink on paper
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Scarlett Clark, 20th Nov 2019

Encre sur papier | Ink on paper
Collection particulière | Private collection



Richard Marriott, 3-4 March 2013

Fusain sur papier | Charcoal on paper
The David Hockney Foundation

Sally Marriott, 5, 7 & 11 March 2013

Fusain sur papier | Charcoal on paper
The David Hockney Foundation



Lisa Knight, 4th Sept 2019

Encre sur papier | Ink on paper
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Margaret Hockney, 14 February 2013

Fusain sur papier | Charcoal on paper
The David Hockney Foundation



Self Portrait, 10th December 2021

[Autoportrait, 10 décembre 2021]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

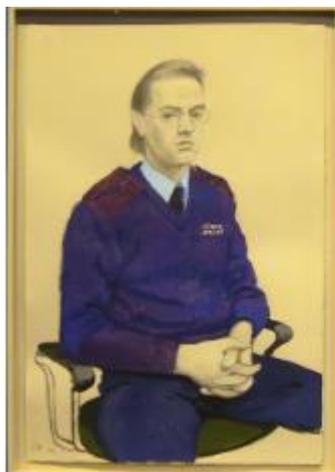
Self Portrait, 20th June 2022

[Autoportrait, 20 juin 2022]

Self Portrait Standing with Red Braces, 2005

[Autoportrait debout avec bretelles]

Huile sur toile | Oil on canvas
The David Hockney Foundation





De haut en bas et de gauche à droite | Top to bottom and left to right

Devlin Crow. London. 11th January 2000

Vincent Simon. London. 16th December 1999

Jack Kettlewell. London. 13th December 1999

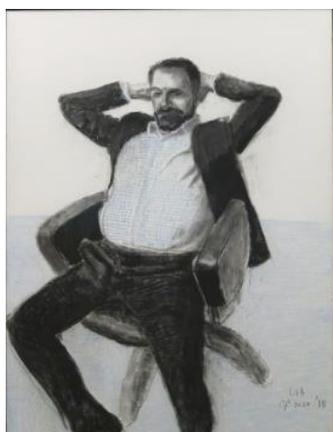
Ron Lillywhite. London. 17th December 1999

Maria Vasquez. London. 21st December 1999

Katherine Dooley. London. 6th January 2000

Crayon graphite, crayon de couleur et gouache sur papier, dessins réalisés à l'aide d'une chambre claire (tiré de la série « 12 portraits d'après Ingres dans un style uniforme ») Pencil, colored pencil, and gouache on paper using a camera lucida (from the series 12 Portraits After Ingres in a Uniform Style)
Collection particulière | Private collection

Impressionné par la finesse des petits portraits dessinés par Ingres, Hockney a réalisé des dessins au crayon à l'aide d'une chambre claire, un instrument d'optique dont il pense que celui-ci a pu faire usage. Ce dispositif permet d'effectuer quelques repérages des parties saillantes ou caractéristiques d'un visage avant de relier les points entre eux d'un geste sûr. L'exemple le plus remarquable est celui des 12 *Portraits After Ingres in a Uniform Style*, dont six présentés ici. Dans ces portraits délicatement observés, Hockney défie la notion d'uniformité et met à l'épreuve ses talents de dessinateur quand il les expose à la National Gallery de Londres : les visiteurs pouvaient alors les comparer aux gardiens du musée ayant posé pour lui.



Bing McGilvray I, 2017

Fusain sur toile | Charcoal on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist

Jean-Pierre Gonçalves de Lima II, 2018

Fusain et crayon sur toile | Charcoal and crayon on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist



Rufus Hale, 2019

Fusain et crayon sur toile | Charcoal and crayon on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist

Derek Boshier, 2019

Fusain, acrylique et crayon sur toile
Charcoal, acrylic, and crayon on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist



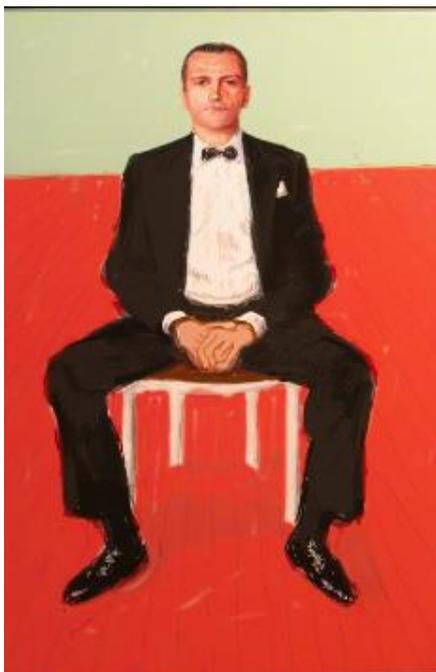
Le public devant les portraits





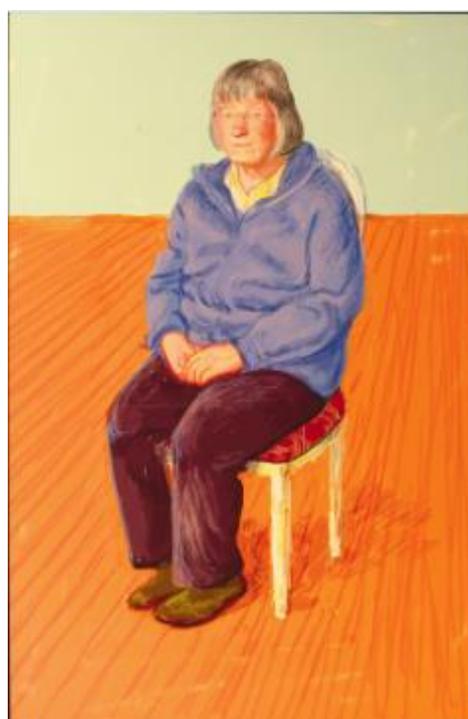
A Bigger Matelot Kevin Druetz I, 2009

Dessin à l'ordinateur sur papier, impression par jet d'encre,
monté sur aluminium | Inkjet printed computer drawing on paper,
mounted on aluminum
Fondation Louis Vuitton, Paris



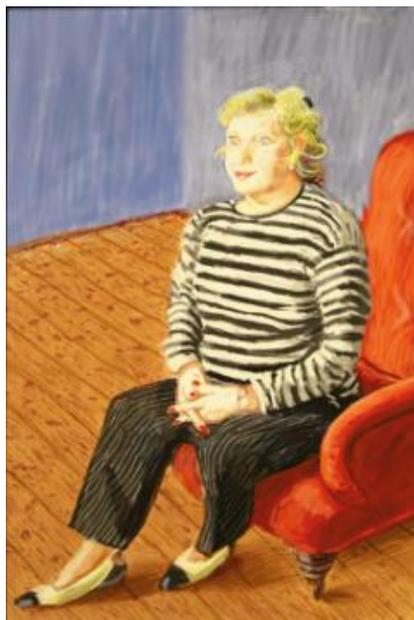
Paul Hockney 2, 2009
Jean-Pierre Goncalves de Lima, 2008

Dessins à l'ordinateur sur papier, impression par jet d'encre,
montés sur aluminium | Inkjet printed computer drawings on paper,
mounted on aluminum
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Margaret Hockney, 2008
Maurice Payne, 2008

Dessins à l'ordinateur sur papier, impression par jet d'encre,
montés sur aluminium | Inkjet printed computer drawings on paper,
mounted on aluminum
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Celia in Black Dress, 2009

[Celia en robe noire]

Celia in Stripes, 2009

[Celia portant des rayures]

Dessins à l'ordinateur sur papier, impression par jet d'encre,
montés sur aluminium | Inkjet printed computer drawings on paper,
mounted on aluminum
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Pictured Gathering with Mirror, 2018

[Réunion photographiée avec miroir]

Assisté par | Assisted by Jonathan Wilkinson

Dessin photographique imprimé sur papier, monté sur 7 feuilles de Dibond
Photographic drawing printed on paper, mounted on 7 sheets of Dibond
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Self Portraits, 2012
[Autoportraits]

Dessins sur iPad imprimés sur papier, montée sur aluminium
iPad drawings printed on paper, mounted on aluminum
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Pictures at an Exhibition, 2018
[Tableaux d'une exposition]

Assisté par | Assisted by Jonathan Wilkinson

Dessin photographique imprimé sur papier, monté sur 8 feuilles de Dibond
Photographic drawing printed on paper, mounted on 8 sheets of Dibond
Collection de l'artiste | Collection of the artist

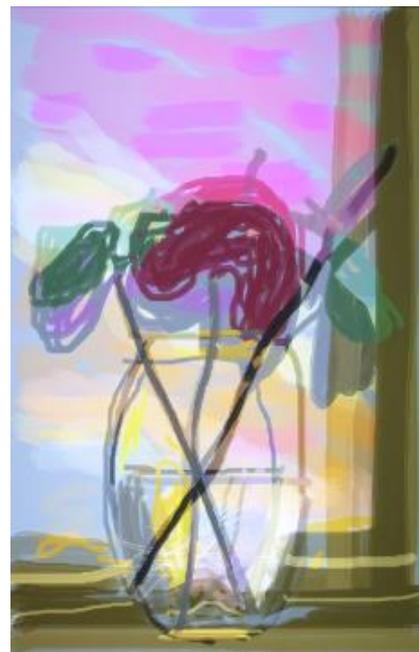


***Viewers Looking at a Readymade
with Skull and Mirrors, 2018***
 [Spectateurs regardant un ready-made
avec crâne et miroirs]

Assisté par | Assisted by Jonathan Wilkinson

Dessin photographique imprimé sur papier, monté sur 4 feuilles de Dibond
 Photographic drawing printed on paper, mounted on 4 sheets of Dibond
 Collection de l'artiste | Collection of the artist

Hockney a commencé ses « dessins photographiques » en 2016. Ses expérimentations avec Photoshop ainsi que la composition et la numérisation en trois dimensions (en 2017) créent un effet que l'artiste appelle la « 3D sans lunettes » : des images virtuelles élaborées, construites grâce à une utilisation ludique de différentes perspectives. Les figures photographiées individuellement en 3D sont positionnées numériquement dans l'espace de l'atelier à l'aide d'une technologie appelée photogrammétrie. Bien que vue en 2D, l'image composite implique la troisième dimension en présentant de multiples perspectives et l'élément temps – car le spectateur doit regarder chaque figure séparément.





Portraits & Flowers, 2009-2021

Sélection de dessins et animations sur iPhone et iPad présentée sur 6 écrans
 A selection of iPhone and iPad drawing stills and animations presented on 6 monitors
 Collection de l'artiste | Collection of the artist

Quatre ans en Normandie (2019-2023)

En 2020, contraint au confinement dans le village normand où il a acheté une maison, Hockney commence à envoyer à ses amis, pour les reconforter, des dessins sur iPad. Parmi d'autres images, il dessine des jonquilles qu'il accompagne pour la première fois de la mention *Do remember, they can't cancel the spring*. Poursuivant cet exercice du regard sur son environnement immédiat, Hockney se donne l'objectif de réaliser 220 vues normandes en 2020. La série « 220 for 2020 » couvre un territoire de quelques hectares, où l'artiste repère une infinité de sujets proches et lointains. Hockney y célèbre à nouveau les subtilités des changements saisonniers et quotidiens et peint la végétation dans tous ses états, l'iPad lui permettant de revisiter le même motif et ainsi de renouveler très vite et en permanence son travail. La sélection des œuvres présentées ici ne suit pas l'idée d'un cycle unitaire mais prélève des instants singuliers au fil des saisons.

Grâce à la luminosité de l'écran, Hockney peut peindre la nuit et en restituer la magie dans la série des « Moon » (2020). La tablette lui permet de jouer sur l'échelle des œuvres, en adaptant la taille des tirages aux dimensions d'une salle de musée. Si ces « peintures sur iPad » sont exposées ici encadrées, soulignant l'importance du geste de l'artiste plutôt que du support, Hockney n'a pas pour autant renoncé à la peinture traditionnelle et continue à employer l'acrylique. Ces œuvres sont présentées Galerie 6.

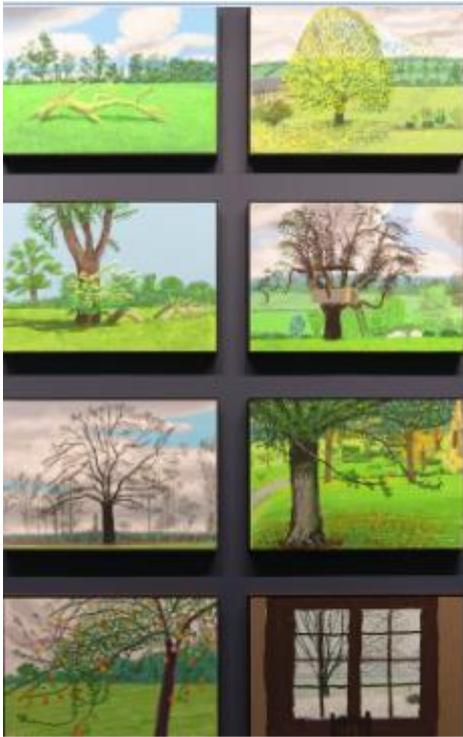
En Normandie

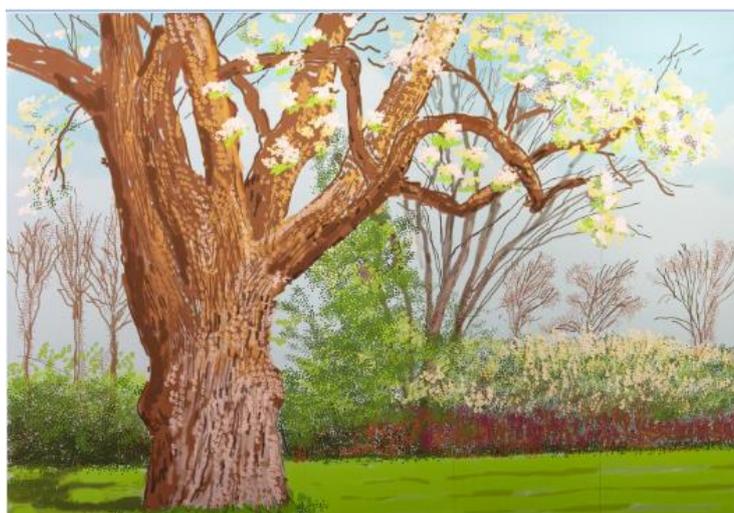
Traversant la Manche un jour d'octobre 2018 pour aller à Bayeux revoir la tapisserie de la reine Mathilde, David Hockney décide de rester en Normandie pour y peindre les saisons. Dans le jardin de sa nouvelle propriété, La Grande Cour, Hockney saisit à l'acrylique, à la fin de l'été, un pommier, un poirier et un cognassier. Chaque arbre est individualisé, chacun possédant son propre sol et son propre ciel. Tous ont en commun une touche très particulière, en relief et en virgule, lointaine évocation de celle de Van Gogh, parfois lisse ou plus moirée. La série présentée dans cette salle montre l'environnement immédiat de l'artiste. Ces œuvres ont été réalisées pour certaines sur le motif en Normandie, et pour d'autres reprises de mémoire dans ses ateliers à Los Angeles et Londres. Elles témoignent du renouvellement constant de sa manière, la peinture restant son medium de référence.



Le public devant les oeuvres







220 for 2020

Une sélection de 204 peintures, film stills et animations sur iPad

A selection of 204 iPad painting stills and animations

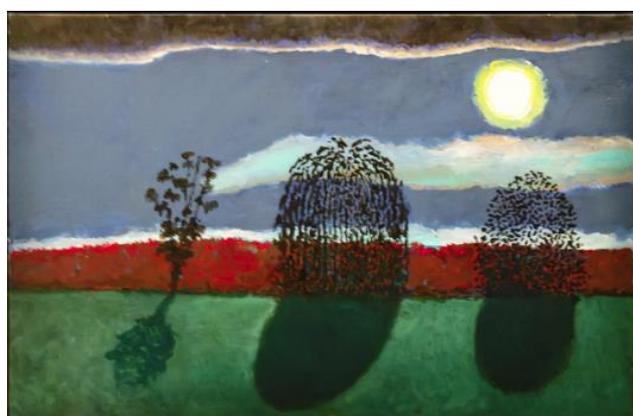
Présentée sur 22 écrans | Presented on 22 monitors

Collection de l'artiste | Collection of the artist



Peintures sur iPad imprimées sur papier, montées sur aluminium
 iPad paintings printed on paper, mounted on aluminum
 Collection de l'artiste | Collection of the artist

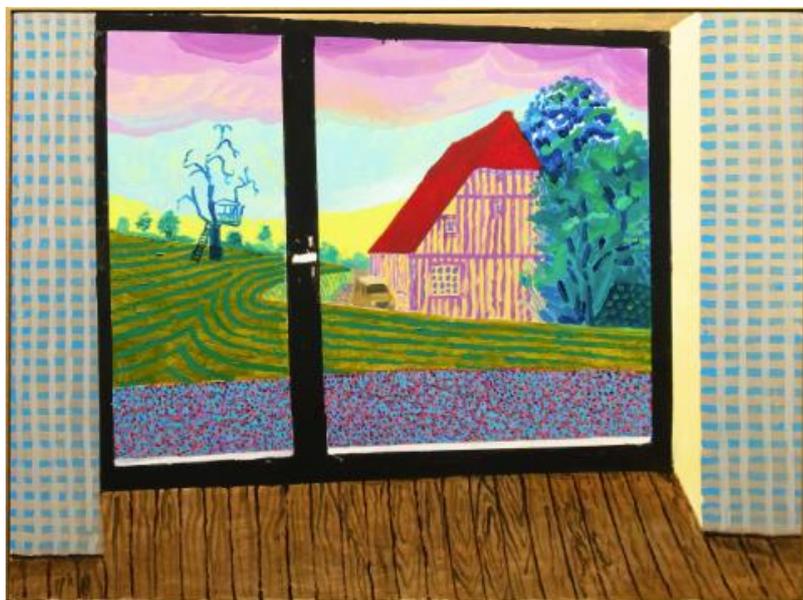
La nuit du 31 octobre, à l'occasion d'Halloween, Hockney s'est mis à peindre la pleine lune sur son iPad, prêt à le faire toute la nuit. Lorsque le ciel s'est couvert, il a été contraint de s'arrêter, et cinq peintures sur ce mur en résultent.



Photos ci-dessus

MOON ROOM

La lecture du conte de Maupassant *Clair de lune* est à l'origine de la série rassemblée dans cette « Moon Room » dont la lune est l'unique personnage. Cette salle présente d'une part, quinze « peintures à l'iPad », d'autre part, deux peintures à l'acrylique, témoignant du va-et-vient constant chez l'artiste entre moyens « numériques » et « analogiques », entre pixellisation et picturalité.



View from the Studio at Dawn II, 2019 [Vue de l'atelier à l'aube II]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Some Smaller Splashes, 2020 [Quelques gerbes plus petites]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Pond and Tree, 2023
[L'étang et l'arbre]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



A Souvenir of Normandy, 2023-2025
[Souvenir de Normandie]

Acrylique sur 2 toiles | Acrylic on 2 canvases
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



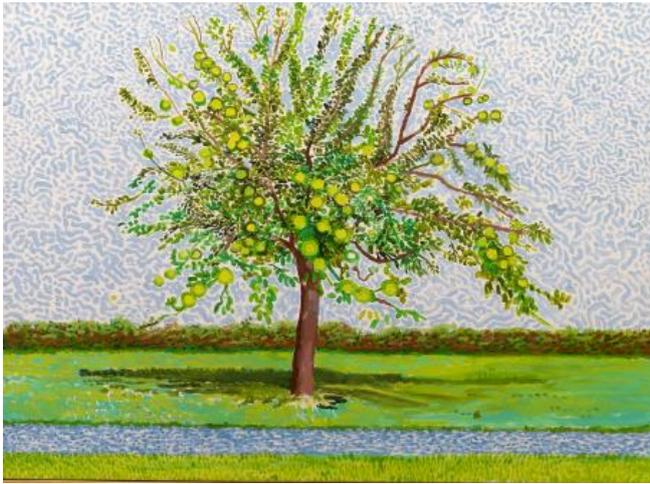
Pear Tree, 2019
[Poirier]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection particulière | Private collection



Quince Tree, 2019
[Cognassier]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection particulière | Private collection
 Courtesy Galerie Lelong & Co.



Apple Tree, 2019

[Pommier]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection particulière | Private collection



The Entrance, 2019

[L'entrée]

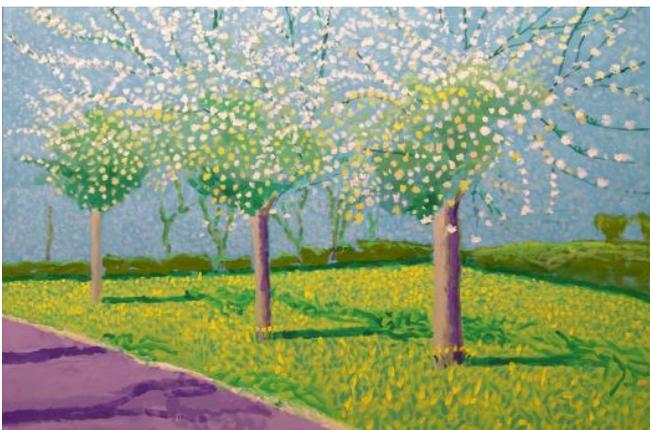
Acrylique sur 2 toiles | Acrylic on 2 canvases
Collection particulière | Private collection



Blossom on a Tree, 2023

[Un arbre en fleurs]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Lots of Blossoms on Trees, 2023

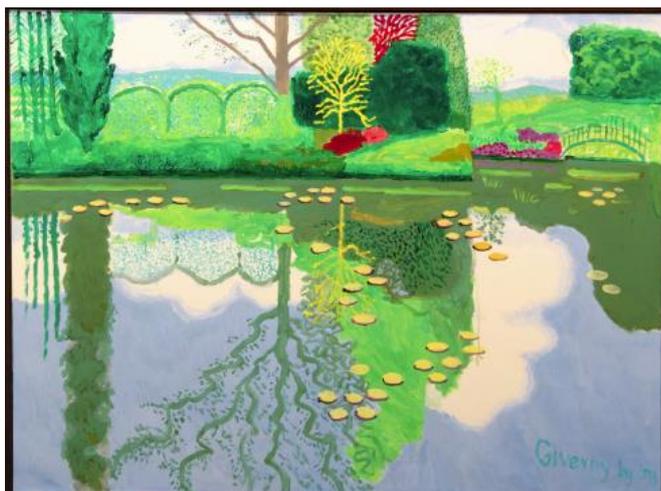
[Beaucoup de floraison sur des arbres]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Beuvron-en-Auge Panorama, 2019

Acrylique sur 2 toiles | Acrylic on 2 canvases
Würth Collection, Allemagne



Giverny by DH, 2023 **[Giverny par D.H.]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



La Dorette on Its Way, 2023 **[La Dorette suit son cours]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



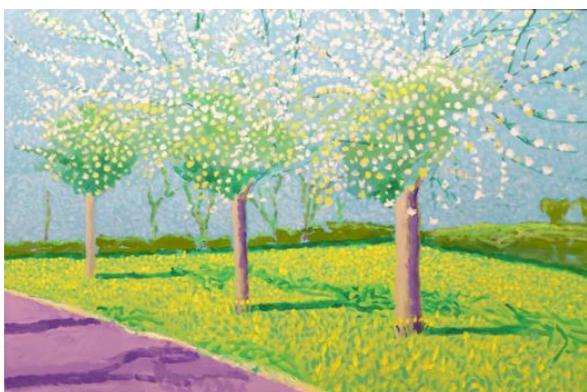
The Little Niche, 2023 **[La petite niche]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



Books and Rain, 2023
[Des livres et de la pluie]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Lots of Blossoms on Trees, 2023
[Beaucoup de floraison sur des arbres]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Small Trees, 2023
[Petits arbres]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



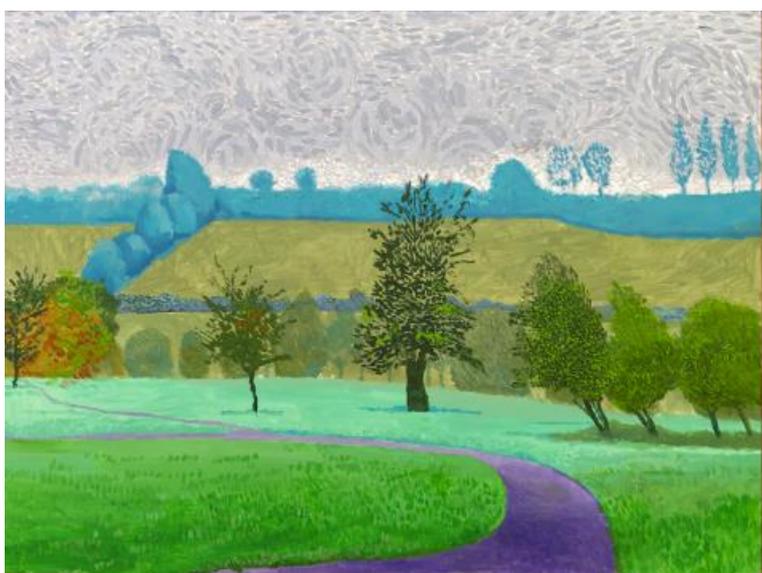
15 May, Sunset, 2023
[15 mai, coucher de soleil]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Trees Mist, 2019
[Arbres dans la brume]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Trees with Less Mist, 2019
[Arbres avec moins de brume]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 The Jacobsen Family, United States
 Courtesy Galerie Lelong & Co.



Wind on the Pond, 2023
[Vent sur la mare]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist



Giverny by DH, 2023 **[Giverny par D.H.]**

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
 Collection de l'artiste | Collection of the artist

La Grande Cour (2019)

Ce panorama de 24 dessins à l'encre, dévoile les vues de sa maison du pays d'Auge où il demeure régulièrement de 2019 à 2023. Les bâtiments suivent une disposition traditionnelle appelée « clos » en Normandie.

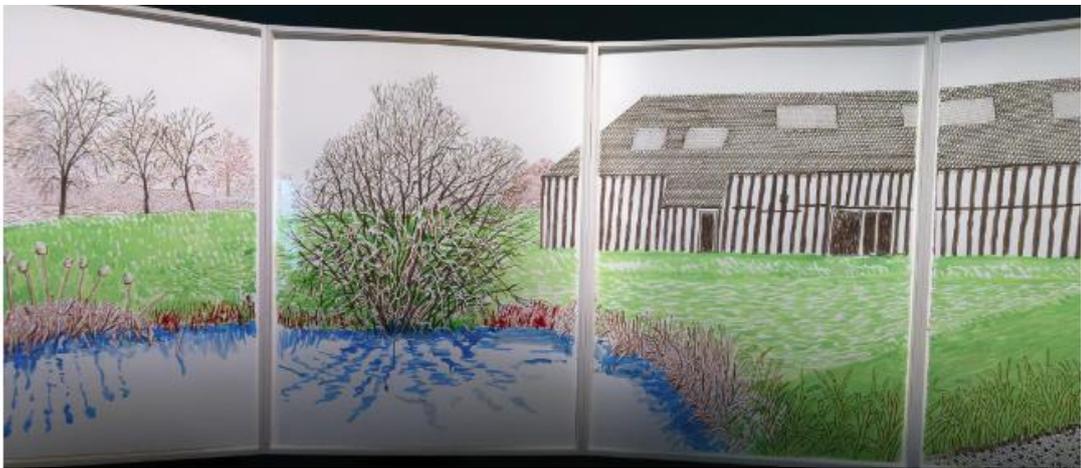
L'environnement immédiat se déploie comme dans un film - 24 images par seconde - invitant le spectateur à voyager au rythme du regard. L'œuvre fait écho à la Tapisserie de Bayeux, revue par Hockney peu de temps auparavant. Libérée des contraintes de la perspective, celle-ci l'avait impressionné par « l'absence de points de fuite et d'ombres ». S'y déroule, sur près de 70 mètres de long, l'histoire de la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, en 1066. Des scènes aux temporalités multiples y sont représentées sur une même surface.

Chez Hockney, plutôt qu'un récit héroïque, on trouve des arbres fruitiers, une mare et des iris, un cours d'eau, avec quelques aperçus sur les alentours, y compris des voitures garées dans la cour. Au centre de ces éléments, la maison et les bâtiments attenants sont vus depuis les quatre points cardinaux.



Le public devant les peintures









**David Hockney in his studio,
London, November 4, 2023**
[David Hockney dans son atelier,
Londres, 4 novembre, 2023]

© David Hockney
Photo : © Jean-Pierre Gonçalves de Lima

Dialogues avec les peintres

Cette salle montre l'artiste au plus près de ses sources fondatrices, de ses réflexions sur la représentation de l'espace et de la vie à l'atelier au quotidien.

Introduites par un mur d'images de référence - de Fra Angelico à Van Gogh et Picasso - on retrouve les réinterprétations de leurs œuvres dans la première partie de la Galerie 9.

La deuxième partie est transformée en salle de musique et de danse où un miroir renvoie la projection d'une vidéo montrant les danseurs. À côté, un paysage s'anime sur 18 écrans juxtaposés, dont chacun présente un point de vue légèrement décalé.





The Chair, 1985

[La chaise]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection particulière | Private collection



The Sermon on the Mount VII (After Claude), 2010

[Le Sermon sur la montagne VII (d'après Claude Lorrain)]

Huile sur toile | Oil on canvas

Collection de l'artiste | Collection of the artist



A Bigger Message, 2010

Huile sur 30 toiles | Oil on 30 canvases
Collection de l'artiste | Collection of the artist

David Hockney éprouve pour la peinture de Claude Lorrain – qu'il pouvait observer à la National Gallery, dès son arrivée à Londres en 1959 – une affinité particulière. L'œuvre qui lui sert de modèle pour *A Bigger Message*, ainsi que pour l'étude également exposée, se trouve à la Frick Collection à New York. Cette peinture de grand format illustre l'un des moments de la vie de Jésus et de son enseignement. Devant ce tableau, Hockney prend conscience que Claude Lorrain s'est écarté de la perspective classique, voyant ainsi en lui un précurseur de ses réflexions sur la représentation de l'espace.



Henry and Raymond, 1979

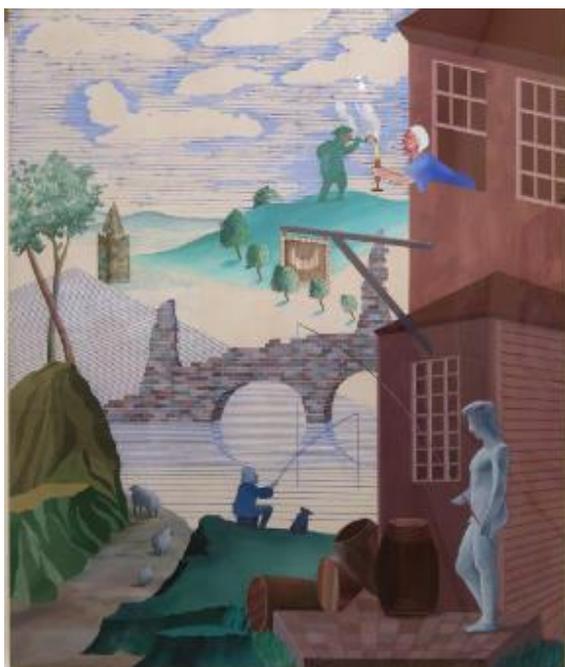
Acrylique sur carton | Acrylic on cardboard
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Henry Geldzahler, influent conservateur au Metropolitan Museum of Art de New York et figure du monde de l'art new-yorkais, était un des plus proches et fidèles amis de David Hockney. Il discute avec Raymond Foye, écrivain et éditeur, dans un espace indéterminé formé de pans de couleur.



30 Sunflowers, 1996 [30 Tournesols]

Huile sur toile | Oil on canvas
Collection particulière | Private collection



Kerby (After Hogarth) **Useful Knowledge, 1975** [Kerby (d'après Hogarth) Connaissances utiles]

Huile sur toile | Oil on canvas
The Museum of Modern Art, New York. Gift of the artist,
J. Kasmin, and the Advisory Committee Fund, 1977

Dans les années 1970, découvrant une estampe de William Hogarth qui présente un ensemble d'impossibilités perspectives, Hockney la réinterprète en usant de sa propre palette de couleurs. Sous-titrée *Useful Knowledge [Savoir utile]*, cette peinture — d'où la facétie n'est pas absente — parle d'elle-même : les plans fusionnent et le placement des figures, des objets et des détails de paysages n'obéit qu'à une logique analogique ou sémantique, au détriment du réel. Rien de ce que nous croyons voir n'est possible.



**Annunciation II, After Fra Angelico
from The Brass Tacks Triptych, 2017**
[Annonciation II, d'après Fra Angelico,
du Triptyque des choses sérieuses]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Cette œuvre s'inspire de l'*Annunciation* peinte par Fra Angelico vers 1440 pour le couvent San Marco à Florence, transposée ici selon le principe de la perspective inversée, le point focal étant situé à la place du spectateur. David Hockney avait l'habitude de voir une reproduction de l'œuvre originale dans les couloirs de son collège.



**Four Dancers Playing with Balls,
2018, 2024–2025**

[Quatre danseurs jouant avec les balles]

Acrylique sur 9 toiles et collage | Acrylic on 9 canvases with collage
Collection de l'artiste | Collection of the artist



The Walk to the Studio, 2018
[Le chemin de l'atelier]

Acrylique sur 9 toiles et collage | Acrylic on 9 canvases with collage
Collection de l'artiste | Collection of the artist



**Tall Dutch Trees After Hobbema
(Useful Knowledge), 2017**
[Grands arbres flamands d'après
Hobbema (Connaissance utile)]

Acrylique sur 6 toiles | Acrylic on 6 canvases
Collection particulière | Private collection

Cette œuvre qui semble se décomposer devant nous reprend l'un des tableaux que le peintre à souvent regardés à la National Gallery de Londres : *L'Allée de Middelharnis* de Meindert Hobbema, peint en 1689. En distinguant les éléments constitutifs de l'œuvre, il insiste sur ce qui donne l'illusion de la perspective : nous sommes non pas devant, mais sur une route ; la hauteur des arbres accentue l'effet de la perspective, car nous les voyons diminuer rapidement vers l'horizon. Hockney décompose l'image, nous faisant voir son mécanisme interne : en séparant les éléments, il nous rappelle que nous ne regardons pas le monde en fixant un point sur l'horizon.

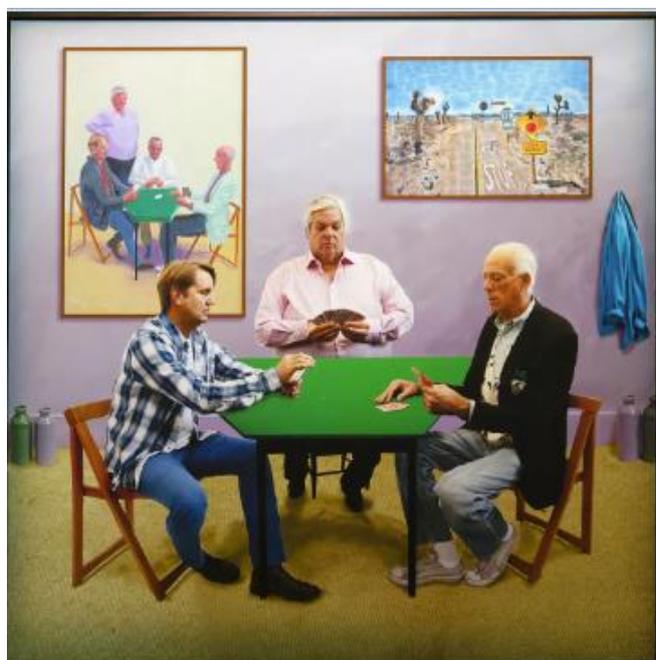


The Massacre and the Problems of Depiction, after Picasso, 2003

[Le Massacre et les problèmes de représentation, d'après Picasso]

Aquarelle sur 7 feuilles de papier | Watercolor on 7 sheets of paper
The David Hockney Foundation

Picasso peint en 1951 *Massacre en Corée*, en réaction au massacre de civils coréens causé par l'armée américaine l'année précédente. Il s'inspire de la peinture de Goya, *Les Fusillades du 3 mai*, de 1814, en hommage aux combattants espagnols exécutés par les troupes napoléoniennes, et place la scène sur un seul plan, les personnages se déployant comme sur une frise. Cependant, un point de fuite apparaît dans la trouée du paysage, souligné par le photographe ajouté par Hockney au premier plan dans sa reprise de la composition de Picasso.

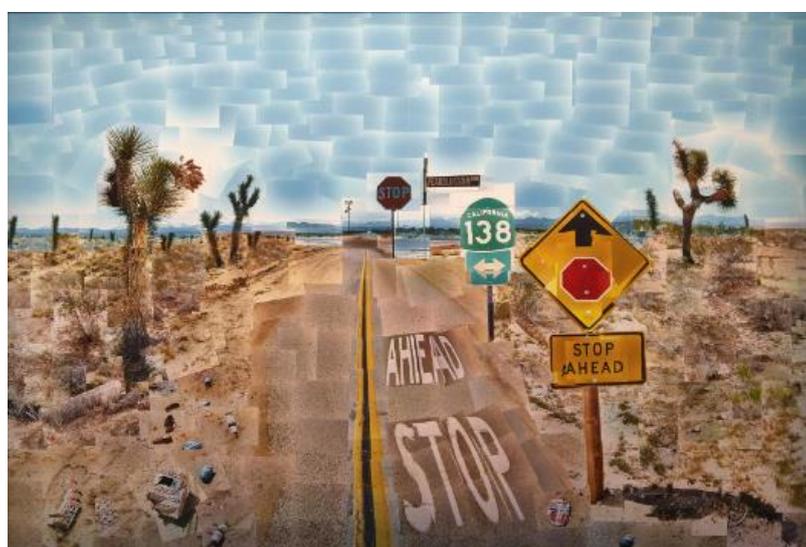


A Bigger Card Players, 2015

[Joueurs de cartes plus grands]

Dessin photographique imprimé sur papier, monté sur aluminium
Photographic drawing printed on paper, mounted on aluminum
Collection de l'artiste | Collection of the artist

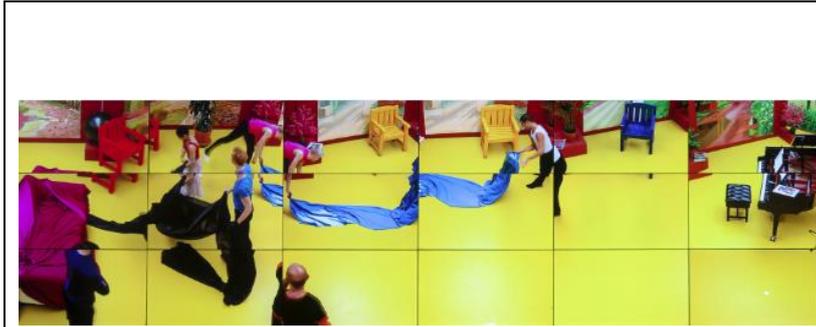
Hockney s'inspire ici des *Joueurs de cartes* (1890-1895) de Cézanne, représentés assis autour d'une table dessinée en perspective inversée. Une variante de l'œuvre que nous regardons est reproduite en arrière-plan, la scène est ainsi mise en abyme à côté de *Pearblossom Hwy*, également présentée ici, le mur à l'intérieur de l'image renvoyant au mur de la salle où nous nous trouvons.



Pearblossom Hwy., 11-18th April 1986 No. 2

Impression jet d'encre sur papier d'un collage photographique original,
montée sur 3 feuilles de Dibond | Inkjet print on paper of original
photographic collage, mounted on 3 sheets of Dibond
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Alors qu'il roule de Los Angeles en direction du Nord, Hockney s'arrête en un point précis de Pearblossom Highway. Là, en pivotant sur lui-même et en visant chaque détail, proche ou lointain, il prend plus de huit cents photographies du paysage désertique qui l'entoure, couvrant ainsi l'ensemble du panorama dont l'image, vue ici, a été assemblée à l'atelier. L'artiste a dit s'inspirer pour cette œuvre de la manière dont les peintres cubistes recomposaient leur modèle à partir d'éléments distincts. Le collage original de ce tirage, réalisé pour l'exposition, est conservé au J. Paul Getty Museum.



PERSPECTIVES MULTIPLES

La photographie et la vidéo sont pour Hockney deux champs d'application spécifiques de ses réflexions sur la perspective. Par le photomontage, il supprime le point focal unique en prenant des vues de détail qu'il assemble ensuite dans son atelier (*Pearblossom Hwy.*). Dans les années 2010, il commence à utiliser plusieurs caméras réunies entre elles pour filmer en extérieur, dans la forêt de Yorkshire Wolds, ou dans son atelier de Bridlington, avec des danseurs. Il recompose l'espace à l'ordinateur, comme il le fait aussi avec ses photos (*The Card Players*) et restitue la scène filmée sur des écrans juxtaposés. Le jeu de miroirs ajoute une dimension : celle de l'espace où se situent les spectateurs (*A Bigger Space For Dancing*).

A Bigger Space for Dancing, 2012 [Un plus grand espace pour danser]

18 vidéos numériques synchronisées et présentées sur 18 écrans pour composer une seule œuvre d'art | 18 digital videos synchronized and presented on 18 monitors to comprise a single artwork
7 min 30 s

Collection de l'artiste | Collection of the artist

En anglais, *studio* désigne aussi bien un atelier d'artiste qu'une salle d'enregistrement ou de danse. Ici les trois sont réunis. La couleur jaune et les tapis au sol transforment l'espace en peinture, invitant les spectateurs à traverser en pensée le miroir dans lequel se reflètent les danseurs.



Seven Yorkshire Landscapes, 2011 [Sept paysages du Yorkshire]

18 vidéos numériques synchronisées et présentées sur 18 écrans pour composer une seule œuvre d'art | 18 digital videos synchronized and presented on 18 monitors to comprise a single artwork
12 min 39 s

Collection de l'artiste | Collection of the artist

Ce paysage du Yorkshire, filmé au moyen de plusieurs caméras synchronisées, déjoue le principe du point de vue unique privilégié dans la peinture depuis la Renaissance et renforcé par la photographie et le cinéma. Pour Hockney, la précision atteinte par la machine dans la captation des herbes du premier plan ne peut se comparer qu'à celle des études de Dürer et à son souci du plus infime détail.

On en sait moins qu'on le pense

Aujourd'hui, David Hockney vit à Londres où il vient d'achever des peintures inspirées d'Edvard Munch et de William Blake. *After Munch: Less Is Known Than People Think* fait écho à un dessin du peintre norvégien vu dans un catalogue d'exposition, et reprend le titre d'un article du *New York Times* de 1998 sur l'inconnaissable dans les sciences, que l'artiste avait épinglé au mur de son atelier.

La deuxième peinture, *After Blake*, renvoie aux illustrations de cet artiste pour la *Divine Comédie* de Dante. Les deux toiles, comme toujours chez Hockney, traitent de l'espace, tout en marquant, selon lui, une dimension « plus spirituelle ».

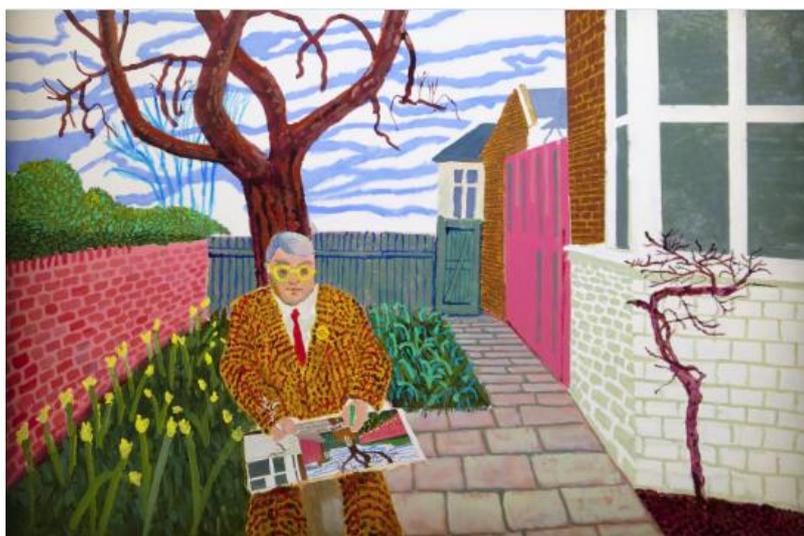
Dans son tout récent autoportrait *Play within a Play within a Play and Me with a Cigarette*, Hockney se représente vêtu d'un costume en tweed, assis dans son jardin. Sur les genoux du peintre on aperçoit le collage de l'œuvre en cours de réalisation, les jonquilles annonçant l'arrivée de printemps.



Midnight Sun, Norway, 2003
[Soleil de minuit, Norvège]

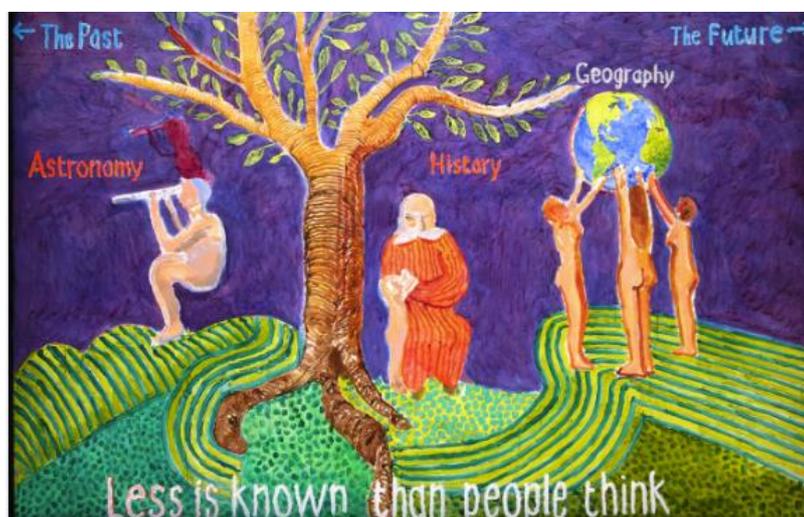
Aquarelle et gouache sur papier | Watercolor and gouache on paper
Northern Norway Art Museum & SpareBank 1 Nord-Norge's Art Foundation

Le deuxième voyage de David Hockney en Norvège, en 2003, a profondément inspiré son œuvre, comme en témoigne cette aquarelle. Au Nord du pays, il a observé le phénomène naturel connu sous le nom de « jour polaire », le soleil ne se couchant pas. Captivé par la lumière du jour 24 heures sur 24 de l'été norvégien, Hockney s'est trouvé « profondément attiré » par le crépuscule prolongé et un paysage « comme au bord du monde ». Il a également visité l'aula de l'université d'Oslo où se trouve la peinture d'Edvard Munch représentant un lever de soleil monumental (*Le Soleil*, 1911) : « Bien sûr, à Oslo en juin, Munch pouvait regarder le soleil beaucoup plus longtemps que Van Gogh à Arles ».



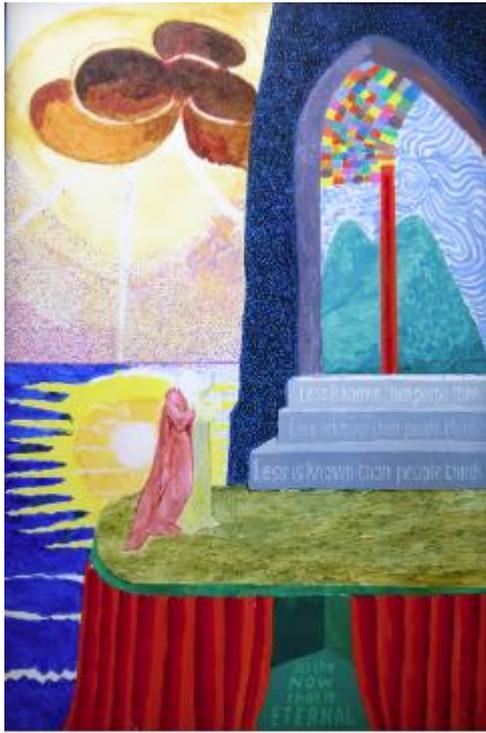
Play Within a Play Within a Play and Me with a Cigarette, 2025
[Une pièce dans une pièce dans une pièce et moi avec une cigarette]

Acrylique et collage sur toile | Acrylic and collage on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



After Munch: Less is Known than People Think, 2023
[D'après Munch : on en sait moins qu'on le pense]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist



After Blake: Less Is Known than People Think, 2024
[D'après Blake : on en sait moins qu'on le pense]

Acrylique sur toile | Acrylic on canvas
Collection de l'artiste | Collection of the artist

Cette peinture s'inspire directement des illustrations par William Blake de la *Divine Comédie* de Dante. Ce poème du XIV^e siècle décrit un voyage imaginaire à travers l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. L'aquarelle de Blake montre Dante et Virgile approchant de l'ange qui garde l'entrée du Purgatoire. Hockney inclut Dante en rouge et Virgile en vert, mais omet l'ange, offrant un aperçu des sept terrasses de la montagne correspondant aux sept péchés capitaux. Hockney remplace l'ange par un paysage quasi-abstrait avec un ciel à la Van Gogh et une colonne rouge soutenant un vitrail. Le titre apparaît trois fois, tel un mantra. Ce paysage, animé par le cycle éternel du jour et de la nuit, est placé sous cette formule de l'artiste : « C'est le maintenant qui est éternel ».

Hockney peint l'opéra

« Nous avons besoin de plus d'opéra. Il est plus grand que la vie. »

David Hockney a toujours été passionné par la musique lyrique et a cherché à la traduire en couleur et en forme. Il a vu son premier opéra, *La Bohème* de Puccini, lorsqu'il était enfant à Bradford. Dès les années 1960, ses peintures intègrent des éléments scéniques (rideaux, décors...) et des personnages costumés. En 1975, le festival de Glyndebourne lui commande les décors et costumes pour *The Rake's Progress* de Stravinsky, opéra-fable inspiré des gravures de William Hogarth (*La Carrière d'un libertin*). À ce jour c'est celle qui a bénéficié du plus grand nombre de représentations et de reprises.

On découvre ici la nouvelle création de l'artiste, *Hockney peint l'opéra*, réadaptation musicale et visuelle conçue spécialement pour cette salle à partir de ses dessins et décors pour différents opéras :

The Rake's Progress de Stravinsky à Glyndebourne (1975)

La Flûte enchantée de Mozart à Glyndebourne (1978)

La « soirée française » au Metropolitan Opera de New York (1981) : *Parade* de Satie, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel

Le triptyque « Stravinsky » au Metropolitan Opera de New York (1981) : *Le Sacre du printemps*, *Le Rossignol* et *Œdipus Rex*

Tristan et Iseult de Wagner au Los Angeles Music Center Opera (1987) *Turandot* de Puccini au Lyric Opera, Chicago (1992)

Die Frau ohne Schatten [*La Femme sans ombre*] de Richard Strauss au Royal Opera House, Covent Garden (1992)



Le public dans l'expo dans cette salle